

Societas Criticus, Vol 25-03. 2023-03-27 @ 2023-06-20.

www.societascriticus.com

Societas Criticus, Revue de critique sociale et politique

On n'est pas vache...on est critique !

D.I. revue d'actualité et de culture

Où la culture nous émeut !

Depuis 1999 !

Regard sur le Monde d'une perspective montréalaise !

On est sceptique, cynique, ironique et documenté !



Revue en ligne, version archive pour bibliothèques. Vol. 25-03, du 2023-03-27 au 2023-06-20.

www.societascriticus.com

Cette revue est éditée à compte d'auteurs.

societascriticus@yahoo.ca

Le Noyau !

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie ([U de M](#)), cofondateur et éditeur;

Gaétan Chênevert, M.Sc. ([U de Sherbrooke](#)), cofondateur et pensif de service;

Luc Chaput, diplômé de l'*Institut d'Études Politiques de Paris*, recherche et support documentaire.

Sylvie Dupont, lectrice et correctrice d'épreuves.

ISSN : 1701-7696

Notes de la rédaction (révision 2021-03-06)

La graphie rectifiée

Nous avons placé notre correcteur à *graphie rectifiée* de façon à promouvoir la nouvelle orthographe: www.orthographe-recommandee.info/. Il est presque sûr que certaines citations et références sont modifiées en fonction de l'orthographe révisée sans que nous nous en rendions compte, vu certains automatismes des correcteurs, comme de corriger les mots identiques ! Ce n'est pas davantage un sacrilège que de relire les classiques du français en français moderne. On les comprendrait parfois peu si on les avait laissées dans la langue du XVI^e siècle par exemple. L'important est de ne pas trafiquer les idées ou le sens des citations, ce que n'implique généralement pas la révision ou le rafraîchissement orthographique de notre point de vue.

Les paragraphes sont justifiés pour favoriser la compatibilité des différents formats que nous offrons aux bibliothèques (http://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/; <http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>) avec différents appareils. Ceci favorise aussi la consultation du site sur portables.

« *Work in progress* » et longueur des numéros

Comme il y a un délai entre la mise en ligne et la production du numéro (n°) pour bibliothèques, il se peut que quelques fautes d'orthographe, de ponctuation ou de graphie aient été corrigées. Si le texte a été bonifié, nous le mentionnons, car nous partons de plus en plus de réflexions que nous avons d'abord partagées sur *Facebook* pour aller ensuite plus loin dans l'analyse. Les médias sociaux, quand nous savons les utiliser, peuvent être un outil intéressant pour la recherche et l'écriture, car ils conservent une trace de nos réflexions, recherches, lectures et des variations de notre pensée sur un thème en cours de route. Une mémoire forte utile pour l'écriture de textes sur l'actualité, car ils nous permettent d'avoir un suivi dans le temps. D'autres parleraient d'avoir du recul par rapport à la nouvelle quotidienne. C'est aussi vrai.

La longueur des n° varie en fonction des textes que nous voulons regrouper, par exemple pour un festival de films, un événement politique ou de façon mensuelle. C'est la liberté éditoriale. Certains n° peuvent donc avoir plus ou moins de pages pour des raisons techniques, comme de le terminer avant le début d'un festival ou de regrouper tous nos textes sur un même sujet. La question de la taille à respecter pour envoyer un n° aux bibliothèques est beaucoup plus grande qu'avant. Cette limitation ne se pose donc plus autant qu'avant, sauf pour un n° plus photographique.

Index

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

[Essai Facebook : À quand la fin de cette discrimination?](#)

[Édito Facebook : Question de bon sens](#)

[Édito Facebook : le ministère de l'Éducation est dans le noir !](#)

[Marche dans le Centre Sud en allant au théâtre](#)

[Quadriptyque : les éléments du retour aux sources](#)

[1/4 Société : changer le monde ou quelques informations pour clarifier les choses sur le « *Great reset* »](#)

[2/4 Humanisme : le chant des vivants](#)

[3/4 La science : ce n'est pas une question d'opinion ni de débats](#)

[4/4 L'économie politique : il faut revenir aux principes de base](#)

Nos Brèves, notre sélection de billets

[Nos brèves Facebook – Science, environnement et biodiversité en version corrigée et, parfois, augmentée](#)

- [Gaspillage promotionnel](#)
- [Comme le bixi est plus flexible](#)
- [Les radicaux](#)
- [Pour être une ville...](#)
- [Manifestation du jour de la terre](#)
- [La science le dit depuis longtemps](#)
- [Bravo !](#)
- [Et non-bravo !](#)
- [Tout pour nier l'évidence scientifique des changements climatiques !](#)
- [Droits ancestraux ! Le triste cas de certaines réserves](#)
- [Il faut surtout limiter le nombre de véhicules, François](#)
- [Sur la question du recyclage](#)
- [Triste, mais ça s'appelle les changements climatiques](#)
- [@PierrePoillievre](#)
- [Il faut cesser de se conter des histoires](#)
- [Vraiment?](#)

Nos brèves Facebook – Société, éducation et culture, nationalisme, justice et politique en version corrigée

- [Guerres de rues, guerres de jeunes, des questions](#)
- [# françoislegault sur l'assurance dentaire](#)
- [Passons l'économie avant l'environnement quitte à disparaître](#)
- [Au sujet de CBC/Radio-Canada](#)
- [Quand les crimes sont à ce niveau...](#)
- [Pierre, Pierre, Poilievre, désespoir](#)
- [Un autre de mes messages aux conservateurs](#)
- [À gauche comme à droite, on trouve de tout !](#)
- [La justice nous donne parfois des leçons](#)
- [Pourquoi pas deux cases?](#)
- [Ça va vers la centralisation](#)
- [La place des villes dans le Québec](#)
- [Le chiard sur les images du passeport](#)
- [Le principal problème du socioconstructivisme en éducation](#)
- [Dans mon temps, il y avait moins de diagnostics...](#)
- [Les CONServateurs devraient lire ce texte](#)
- [Texte intéressant où l'on apprend que...](#)
- [Dans le temps où j'allais à l'école...](#)
- [Au sujet de la Grande Bibliothèque](#)
- [Y a-t-il quelqu'un qui est capable de faire 2+2 au gouvernement?](#)
- [Ces problématiques de l'itinérance, des incivilités et des intoxications qui augmentent à Montréal viennent d'où?](#)

Nos brèves Facebook – Affaires internationales et mondiales en version corrigée

- [Les BRICS : des questions de ma part](#)
- [Les ennemis de mes ennemis sont mes amis...](#)
- [L'extrême droite n'aime pas la démocratie peut-être](#)
- [Aux États-Unis, la peur de la gauche fait qu'on préfère les leaders plus âgés](#)
- [Un pass sanitaire mondial](#)

Des mots, des concepts, des citations !

- [Idéologie](#)
- [Érotisme et porno](#)
- [Idiotie](#)
- [La liberté vue de différents angles](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Avis

LES EMPLOYÉS de CÉDRIC DELORME-BOUCHARD

EMMANUEL SCHWARTZ : LE PARTAGE (THÉÂTRE INTERDISCIPLINAIRE)

La Nef (Piano, danse et lumières)

Madame Butterfly (Opéra)

DOULEUR SILENCIEUSE (Court métrage)

Cinéma : la différence entre érotisme et porno?

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

- Retour à l'entraînement de boxe ce matin
- Vu au *CEPSUM*
- Marmotte intellectuelle !
- Rani est allé voir Diderot

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique

Vous trouverez ici des éditos, essais et reportages de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

Essai Facebook : À quand la fin de cette discrimination?

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-04-15 (d'après mon Facebook du 2023-04-03)

Si loin, si près

Peut-être qu'un jour il va falloir regarder si les autochtones sont si autochtones que ça et nous, les « *Canadiens français de descendance européenne* », si européens que ça. En fait, j'ai l'impression qu'avec les siècles on est davantage mélangés qu'on ne le croit et que l'on est génétiquement plus près les uns des autres que différents, du moins pour les communautés qui sont voisines. Il y a certainement eu des mariages mixtes dans ces communautés qui pouvaient se côtoyer de près, comme celles qui sont aux limites de nos villes. Pour celles en régions éloignées des grands centres, c'est peut-être plus rare maintenant, mais du temps des coureurs des bois c'était certainement possible. D'ailleurs, les métis sont des descendants de cette mixité. (1) Et si nous n'en sommes pas nécessairement de manière personnelle, on peut être apparenté de façon indirecte par des parents qui le sont, comme un frère ou une sœur par exemple. (2)

Culturellement, par contre, on a créé des fossés au point de s'ignorer avec le temps et l'Église n'y est pas étrangère. (3) Dans mon commentaire sur le film *QUÉBÉKOISIE*, j'écrivais d'ailleurs ceci en 2014 :

« En fait, l'Amérique est une vaste nation métisse, française et autochtone, qu'on a effacée parce que l'autochtone était déconsidéré dans la hiérarchie des Hommes. (4) Le clergé nous a donc enseigné qu'on était Français pour ne pas que le canadien-français ne soit plus déconsidéré qu'il ne l'était déjà de par sa langue en comparaison de celle du dominant, l'anglais, s'il avait été considéré comme métissé! « Mais, c'est grave ! » nous dit l'anthropologue Serge Bouchard dans ce film, car on perd nos racines et notre histoire. » (5)

Il faudrait peut-être commencer à penser qu'on est le même peuple, écoutant parfois la même télé, ayant les mêmes « *trucks* » et étant finalement davantage semblables que différents les uns des autres.

Ces différences ont été créées pour faire des frontières artificielles entre les autochtones et les Canadiens français et nous élever un peu dans la hiérarchie des peuples en Amérique. Mais, si ça rapporte surtout à quelques-uns, ça tient une grande majorité en otage ou à leur service. C'est d'ailleurs « *le principe sur lequel les puissances impériales ont de tout temps assis leur domination : diviser pour régner.* » (6)

La question est donc : à qui cela fait-il l'affaire, aujourd'hui, de tenir à cette séparation, voir cette exclusion? On pourrait bien dire qu'elle fait l'affaire des Québécois – les anciens Canadiens français – qui peuvent y voir un certain sentiment de supériorité. Mais, c'est une justification bien mince quant à moi.

La question m'apparaît bien plus profonde à la lecture du *Devoir* de ce matin : *Rien ne va plus au conseil de bande de Kanesatake.* (7) Se pose alors deux autres questions fortes importantes :

- Certains autochtones jouent-ils sur cette différence, sur cette autonomie des peuples autochtones, pour ne pas respecter les lois en vigueur?
- Profitent-ils de cette autonomie pour abuser des leurs? (8)

Malheureusement, ce peut être le cas.

L'exemple de l'environnement à la rescousse

On dit souvent que la protection de l'environnement fait partie des gènes autochtones. Mais, si je me fie toujours au *Devoir* de ce matin, *Un site de recyclage contaminé en héritage à Kanesatake* (9), l'environnement n'est pas également l'affaire de tous les autochtones. La réserve semble même parfois devenir une forme de protection contre les lois environnementales en vigueur :

« Le ministère tient à rappeler que le site de G&R Recyclage ne fait pas partie du « passif environnemental du Québec ». Même si Québec a fourni les autorisations nécessaires à ses opérations par le passé, le site situé sur le territoire de Kanesatake ne relève pas des autorités provinciales.

Quant à lui, Environnement et Changement climatique Canada répond au Devoir que le dossier n'est pas de son ressort. Il renvoie à Services aux Autochtones Canada, ministère responsable de l'accès des services auprès des communautés autochtones. » (10)

N'est-ce pas là une forme de discrimination et de passe-droit tout à la fois? Surtout que dans une réponse au *Devoir* « le porte-parole du ministère, Randy Legault-Rankin, nous écrit que « Services aux Autochtones Canada n'a pas de mandat d'application de la loi en environnement » ». (11) Bref, ils profitent d'un vide juridique !

Pourtant, nous sommes tous des humains pas mal semblables. En fait, nous sommes tous de la même espèce : homo sapiens. Comme pour les arbres, certains sont plus droits, d'autres plus croches, mais, finalement, on est probablement tous quelque part dans la moyenne des humains.

Que certains utilisent les territoires autochtones comme des zones franches pour ne pas respecter certaines lois pose certainement un problème pour une majorité des autochtones, car cela leur donne une mauvaise réputation et les associe à des groupes criminels dont ils deviennent aussi des otages et des victimes. C'est que ceux qui profitent de ces divisions pour faire leurs affaires - dont différents trafics que ce soit de cigarettes, de drogues, d'armes et peut être d'êtres humains (12) - ont aussi souvent les moyens d'imposer la loi du silence aux autres. Et, le problème persiste, empire et ne concerne plus que les réserves. Il déborde au point d'en faire...

Un problème pour la société de droits

Car, certaines lois ne s'appliquent plus également sur le territoire. Alors, à quand la fin de cette discrimination? Et, nous en sommes en partie responsables par la « loi sur les indiens » qui les met en quelque sorte sous une double tutelle : celle du gouvernement (un relent du colonialisme britannique) et de leurs dirigeants, car ce régime n'est pas des plus démocratiques non plus.

Cette question est importante, car si ici elle concerne les autochtones, ce n'est qu'un exemple du modèle impérial de « *diviser pour régner* » dont je parlais plus haut. Ailleurs, cela pourrait concerner les zones franches en matière d'économie ou les dictatures dans la géopolitique mondiale, car, n'en déplaise aux conservateurs, les problèmes qu'ils imputent à la mondialisation sont d'abord des problèmes humains qui datent de la nuit des temps : pour faire de l'argent, certains feront tout pour contourner légalement les lois et la justice sociale, parlant même de créativité fiscale ! Si aujourd'hui on maquille une usine en modèle de responsabilité lorsque vient de la visite, autrefois on maquillait une vieille pouliche en jeune jument pour la vendre à profit ! On pourrait aussi maquiller un esclave en bénévole ou en travailleurs volontaire, car il suffit de savoir s'y prendre et de gagner son adhésion. *La servitude volontaire* est un principe qui n'est pas nouveau. La Boétie l'a très bien décrit d'ailleurs. (13)

Ou vous êtes avec nous, ou vous êtes contre nous (14)

L'humain trouve toujours des moyens de dire « eux et nous » pour solidifier son groupe et se différencier des autres.

Dans le cas de groupes organisés, cela va plus loin, car le ou les leader(s) exacerbent la ou les différences de son groupe avec les autres pour en montrer la supériorité ou la nécessité de s'unir pour se défendre face aux autres, mais aussi y retenir ses membres et même les mobiliser pour la cause.

Ces groupes peuvent être de tous genres et de différentes causes que ce soit un groupe politique, ethnique, religieux, criminel, sportif, culturel, économique et même, parfois, représenter ou défendre une certaine classe sociale. Le spectre est large. Il peut aussi être tout simplement lié à une zone ou un territoire géographique. Sur ce dernier point, nous pouvons penser aux gangs de rues qui s'identifient à un secteur, comme un parc; une ligne d'autobus, une école ou un quartier par exemple.

Leurs actions peuvent aller de la simple camaraderie à l'action violente, en passant par la rédaction de tracts revendicatifs ou vindicatifs; la manifestation pacifique; se battre pour la cause de leur vie ou même tenter de renverser un gouvernement ou soutenir une action militaire commandée par leur chef charismatique. On peut penser au trumpisme par exemple. Qui sait jusqu'où ils peuvent aller.

Dans le cas de certains leaders politiques ou religieux qui ont un fort ascendant sur leur base et qui savent bien manier l'idéologie et le contrôle, cela peut devenir dangereux pour leurs opposants, car ils peuvent soulever des masses pour forcer le renversement d'un gouvernement ou envahir un pays voisin soi-disant pour le bien commun. Et, ils seront suivis aveuglément par une masse de fidèles qui ne demandent rien de mieux que de suivre leurs leaders, car ses paroles représentent la cause de leur vie et même leur salut, croient-ils.

C'est que les idéologies et les croyances sont des vecteurs d'action très puissants pour contrôler ou faire agir les masses à qui sait les manipuler ! En certaines mains, la manipulation peut être une arme puissante.

En conclusion : quand même le marketing joue sur cette notion de tribu !

D'autres groupes, enfin, sont beaucoup moins dangereux, car il s'agit de groupes qui se différencient sur la base d'une identification à un produit ou une marque de commerce, le marketing aidant !

C'est tellement vrai que même la publicité joue sur ces cordes sensibles (15) pour fidéliser sa clientèle. On fait par exemple des rassemblements ou des événements autour des lancements de produits de certaines grandes marques pour attirer les fidèles qui en sont aussi les meilleurs ambassadeurs. Pensons aux lancements des nouveaux produits d'*Apples*, entreprise qui est passée maître dans ce type de marketing événementiel. C'est aussi le cas de certains lancements de films de science-fiction qui ont leurs nombreux fidèles qui en parleront ensuite dans leur entourage. Et, que dire du statut associé aux montres *Rolex*. Pourtant, elles ne donnent que l'heure ! Un produit facilement accessible que l'heure, car elle est affichée presque partout gratuitement. Mais, ces montres sont un marqueur de statut social qui se vend au prix fort.

Bref, quand même le marketing joue sur cette identification à une marque présentée comme un facteur distinctif, un statut en opposition aux autres, on n'est pas sorti de ce « *eux contre nous* ». Vouloir se distinguer et se rassembler entre semblables fait partie de notre essence, de notre culture et, peut-être, de nos gènes. Que dire de plus?

Notes

1. Comme je ne suis pas anthropologue, je dirais qu'il faut regarder de ce côté pour en savoir davantage sur ce sujet. Mais voici une source que j'ai retenue :

Cornelius J. Jaenen, *Relations entre les Autochtones et les Français*, *L'encyclopédie canadienne* :

<https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/relations-entre-les-autochtones-et-francais>

2. Et nous pouvons poursuivre avec un oncle, une tante; un cousin, une cousine; un grand-oncle, une grande tante, ce qui peut remonter à deux, trois, quatre générations, car cela demeure parfois longtemps dans les histoires de familles.

3. Gérard Bouchard, *L'image péjorative des Autochtones*, *Le Devoir*, 4 décembre 2021 :

<https://www.ledevoir.com/opinion/idees/651843/point-de-vue-l-image-pejorative-des-autochtones>

4. Tout ça dans la foulée de la théorie du comte Arthur de Gobineau, *Essai sur l'inégalité des races humaines*, parue en 1853 et qui a conduit à la théorie du nazisme de la supériorité de la race arienne! On ne voulait donc pas être assimilé à des sous-races, d'où cette importance accordée à notre pureté française! À ce sujet, voir :

- <http://en.wikipedia.org/wiki/Racism>

-

https://en.wikipedia.org/wiki/An_Essay_on_the_Inequality_of_the_Human_Races

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Essai_sur_l'inégalité_des_races_humaines

5. Handfield. Michel, *QUÉBÉKOISIE (commentaires sur)*, in *D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture*, *Societas Criticus*, Vol. 16 no 2 (2014), Textes ciné et culture. À BAnQ :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>

À BAC : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

6. Marglin, Stephen A., *Origines et fonctions de la parcellisation des tâches. À quoi servent les patrons?*, in GORZ, A., 1973, *Critique de la division du travail*, Paris, éd. du Seuil, coll. Point.p. 53

7. Ulysse Bergeron, *Rien ne va plus au conseil de bande de Kanesatake*, *Le Devoir*, 3 avril 2023 :

<https://www.ledevoir.com/societe/787729/politique-autochtone-rien-ne-va-plus-au-conseil-de-bande-de-kanesatake>

8. On pourrait dire la même chose des leaders religieux qui profitent de l'autonomie conférée à la religion pour abuser de leur pouvoir ecclésiastique en toute impunité que ce soit sur leurs fidèles ou sur les autres, car il y a un aura de confiance associée à leur statut qui les sert même hors de leur groupe religioculturel.

9. Ulysse Bergeron, *Un site de recyclage contaminé en héritage à Kanesatake*, *Pôle environnement*, *Le Devoir*, 3 avril 2023 :

<https://www.ledevoir.com/societe/787733/environnement-un-site-de-recyclage-contamine-en-heritage-a-kanesatake>

10. *Ibid.*

11. *Ibid.*

12. Trois textes pour résumer le tout, mais il s'en trouve d'autres par une recherche Google :

- AFP - [afp.com/Ian Willms, Canada: vaste opération policière contre un groupe criminel international](http://afp.com/Ian%20Willms,%20Canada:%20vaste%20op%C3%A9ration%20polici%C3%A8re%20contre%20un%20groupe%20criminel%20international), *L'express*, 30/03/2016 :

https://www.lexpress.fr/monde/canada-vaste-operation-policiere-contre-un-groupe-criminel-international_1777977.html

- Pascal Robidas, *La partie québécoise du fleuve Saint-Laurent à Akwesasne sera surveillée en permanence*, *Ici Grand Montréal* (Radio-Canada), 9 juin 2022 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1889379/patrouille-nautique-trafic-armes-illegale-annonce-quebec-surveillance>

- Radio-Canada, *Un programme pour la traite des personnes dans les Premières Nations*, 8 juin 2022 :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1889633/premieres-nations-traite-de-personnes-ontario>

13. La Boétie, Étienne de, 1576, *Discours de la servitude volontaire* :

https://fr.wikisource.org/wiki/Discours_de_la_servitude_volontaire

14.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Ou_vous_êtes_avec_nous,_ou_vous_êtes_contre_nous

15. Du titre d'un ouvrage québécois de Jacques Bouchard : *Les 36 cordes sensibles des Québécois*. Voir sur Wikipédia :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_36_cordes_sensibles_des_Québécois

Index

Édito Facebook : Question de bon sens

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. Sociologie, 2023-04-15 (d'après mon Facebook du 2023-04-04)



Si Monsieur ou Madame tout le monde, au gym, ne sait pas la différence entre 5 ou 10 livres ou entre 35 et 65 livres, comment peut-on reprocher à nos élus de ne pas savoir gérer quand une dépense de 35 millions en devient une de 65 millions ou qu'une dépense de 5 milliards en devient une de 10 milliards? Ce sont juste des chiffres qui se ressemblent, comme au gym, car on élit des gens qui nous ressemblent !

Ajout : à ceux qui vont dire qu'au gouvernement, une fois l'argent sortit, on ne sait pas toujours où elle est. C'est pareil au gym. Les poids ne reviennent pas toujours à leur place. Ce sont des humains qui

vont au gym tout comme au gouvernement. L'humain est humain où qu'il soit. :)

Index

Édito Facebook : le ministère de l'Éducation est dans le noir !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10), d'après mon billet Facebook du 2023-05-25

En réaction au *Rapport de la vérificatrice générale* dont parle le texte de Charles Lecavalier (1), j'ai eu cette réflexion, surtout quand j'y ai lu *que le ministère de l'Éducation ne sait pas* :

- *Le nombre total de postes déjà pourvus et à pourvoir (réguliers à temps plein et à temps partiel)*
- *Le nombre d'enseignants actifs non légalement qualifiés et leur profil scolaire*
- *Le nombre moyen d'enseignants nécessaires pour pourvoir un poste*
- *Le nombre moyen d'élèves par classe*
- *Les prévisions du nombre de postes d'enseignants à pourvoir dans l'avenir*
- *Le taux de rétention, de roulement et d'absentéisme*
- *Les départs à la retraite*
- *Les démissions et les raisons de celles-ci (2)*

Pourtant, quand j'ai approché le ministère ou ma commission scolaire en disant que je pourrais peut-être les aider, car même si j' y travaille à temps partiel comme magasinier, j'ai quand même un bac et une maîtrise en sociologie, la réponse fut invariablement que la pénurie touche surtout l'enseignement et qu'il n'y a pas de poste de sociologue dans l'organigramme. Mais, l'analyse des données (3) et chercher ce qui dérange fait partie de notre formation en sociologie pour ne pas dire de notre ADN. Il ne semble pas y avoir grand monde qui le fait au Ministère ou dans les *Centres de service scolaire* quand je lis ce texte de *La Presse* cité plus haut.

Quand je regarde ce rapport et que je pense à la *Commission Parent*, sur laquelle était Guy Rocher (sociologue), et au *Rapport Rioux* (de Marcel Rioux, sociologue, que j'ai eu comme professeur) sur l'enseignement des arts et de la culture qui a suivi le *Rapport Parent*, je suis pantois. Une chance que vous avez tout le personnel qualifié, sinon vous seriez dans le noir rare !

Il faudrait un changement de culture dans ce milieu. Non, l'étudiant n'est pas un client contrairement à votre discours. Il est bénéficiaire d'un service qui est là pour l'instruire. Le client, c'est le citoyen qui paie pour ce service public. Et, le pauvre, qui paie tout de même une taxe scolaire à travers son loyer ou la taxe de vente, a aussi droit de voir que sa petite voisine, qui est allumée, a des chances égales de devenir médecin que l'enfant d'Outremont même si elle va à l'école publique d'un quartier jugé économiquement défavorisé. Elle, elle pratiquerait peut-être la médecine familiale dans son quartier d'origine, car elle en connaîtrait les besoins. C'est ça mettre fin aux discriminations.

L'égalité des chances à l'école, c'est le début de l'égalité sociale, j'en suis convaincu. Mais, je ne suis pas sûr que cette pensée, qui nous vient des *Rapports Parent et Rioux*, ne se soit pas quelque peu diluée avec le temps.

Postface (4)

Ils me font rire pour ne pas dire autre chose. J'ai offert mes services quelques fois, vu la pénurie de professeurs, et on m'a de toujours dit que je ne pouvais pas, même avec un bac et une maîtrise, enseigner dans une école secondaire, car ma discipline (sociologie) n'est pas enseignée à l'école ! Mais avec un secondaire V, tu es sûr que ce que tu as appris à l'école y est encore enseigné ! Alors, tu peux devenir suppléant. Ce doit être ça un secondaire V qualifiant !

Notes

1. CHARLES LECAVALIER, *Rapport de la vérificatrice générale Le quart des enseignants non légalement qualifiés en 2020-2021*, LA PRESSE, 25 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-05-25/rapport-de-la-verificatrice-generale/le-quart-des-enseignants-non-legalement-qualifies-en-2020-2021.php>

2. *Ibid.*

3. Quantitative et qualitative, même si je préfère les données qualitatives qui donnent des indices à surveiller avant que les chiffres ne révèlent des tendances claires. D'autres sont plus versés que moi dans les données quantitatives par contre.

4. C'était mon mot Facebook au sujet du texte de Geneviève Lajoie, *Profs non qualifiés: un diplôme d'études secondaires suffit pour enseigner aux élèves, juge le ministère*, *journaldemontreal.com*, 1^{er} juin 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/06/01/profs-non-qualifies---un-diplome-detudes-secondaires-suffit-pour-enseigner-aux-eleves-juge-le-ministere>

Index

Marche dans le Centre Sud en allant au théâtre

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Texte et photos de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10)

Sur la base de mon billet *Facebook* du 27 avril 2023



Marche dans le Centre Sud en allant au *Théâtre Prospero* pour voir une pièce de théâtre. Même si je suis du Centre-Nord (Saint-Michel), j'ai une relation particulière avec ce coin de Montréal. Quand l'école Salaberry a fermé, je travaillais à la *Commission des Écoles Catholique de Montréal* (CÉCM) dans un emploi étudiant et j'étais dans l'équipe qui a vidé cette école en été. C'était l'époque de la dénatalité et de l'exode des Montréalais vers les banlieues

récentes. On fermait des écoles ici.

Beaucoup. Maintenant, on doit en rouvrir.

En novembre 1978 « *Le Comité social est reconnu comme centre d'éducation populaire et se voit octroyer par la CÉCM l'école Salaberry (présent emplacement)* » nous dit d'ailleurs le site internet du *Comité social Centre-Sud*.
(1)



Dans les années 1990, je me suis impliqué à la *CDEC centre-nord* et je participais à un comité sur le développement socioéconomique et communautaire. Étais aussi membre de ce comité Paul-André Boucher qui s'occupait d'un organisme sur les coopératives de travail. Leurs bureaux étaient dans ce centre communautaire. Je les ai d'ailleurs visités à quelques occasions. Paul-André fut un leader de l'expérience québécoise de coop de travail *Tricofil* et auteur du livre « *Tricofil, tel que vécu !* » en collaboration avec Jean-Louis Martel et le *Centre de gestion des coopératives des H.E.C.*

Dans les débuts de Societas Criticus j'ai aussi parlé du premier *Salon du livre anarchiste* à Montréal. Il s'était tenu dans ce centre au mois de mai 2000. J'avais alors écrit ce court texte sur le sujet :

« Le premier Salon du livre anarchiste tenu à Montréal le 6 mai 2000 fut fort intéressant. Il y avait là beaucoup d'éditeurs - dont certains d'ailleurs. Le public était nombreux, et il y avait beaucoup de jeunes. Tous des anarchistes, je ne le crois pas, mais comme la politique et les partis existants les déçoivent, il n'est pas surprenant qu'ils regardent vers autre chose. Avis aux Partis politiques : les jeunes ne sont pas désintéressés de la politique, mais la répétition du passé les ennuie. Ils n'ont pas connu les années 60 et la Révolution tranquille alors ils n'en sont pas des nostalgiques. Ils veulent des solutions pour le monde d'aujourd'hui. Ce n'est pas l'électorat qui doit s'adapter aux Partis, mais les Partis qui doivent s'adapter aux besoins des citoyens d'aujourd'hui. Sinon, les Citoyens peuvent s'organiser. C'est le début de l'anarchie... au sens de la prise en charge du politique par l'Agora, par les assemblées de citoyens, par l'autogestion, par la Société Civile, terme que l'on entend de plus en plus souvent depuis les manifestations de Seattle. » (2)

Bref, j'ai toujours aimé regarder ce qui se passe un peu partout dans ma société, de l'anarchie à l'opéra en passant par l'environnement et la politique. Quant à cette dernière, on ne peut l'éviter, car elle est partout et s'y ont ne s'en occupe pas, c'est elle qui va s'occuper de nous !

Notes

1. <https://comitesocialcentresud.wordpress.com/historique-et-installations/>
2. Societas Criticus Vol. 2, no. 3 - Été 2000 (avec corrections orthographiques ici). Ce numéro de Societas Criticus se trouve à :
 - BAnQ : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>
 - BAC : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

[Index](#)

Quadriptyque : les éléments du retour aux sources

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03, Essai :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10)

Voici quatre textes qui peuvent se lire indépendamment ou comme un tout, car ils se complètent et se renvoient les uns aux autres.

[1/4 Société : changer le monde ou quelques informations pour clarifier les choses sur le « Great reset »](#)

[2/4 Humanisme : le chant des vivants](#)

[3/4 La science : ce n'est pas une question d'opinion ni de débats](#)

[4/4 L'économie politique : il faut revenir aux principes de base](#)

1/4 Société : changer le monde ou quelques informations pour clarifier les choses sur le « Great reset » (1)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10). Sur la base de mon billet du 27 mai 2023

Il y a une différence entre le *Great reset* et ce qu'en disent les conspirationnistes (2), quoiqu'il faut tout de même être prudent pour ne pas que seuls les milieux économiques ne se penchent sur cette idée de changer le capitalisme pour répondre aux défis face auxquels se trouve le monde actuel et ne le détournent encore plus à leur avantage :

« To achieve a better outcome, the world must act jointly and swiftly to revamp all aspects of our societies and economies, from education to social contracts and working conditions. Every country, from the United States to China, must participate, and every industry, from oil and gas to tech, must be transformed. In short, we need a "Great Reset" of capitalism. » (3)

Selon moi, certaines industries ne doivent pas seulement être transformées, mais contenues, pour répondre aux défis environnementaux. Ainsi, même si l'on diminue la production de pétrole pour l'énergie, l'industrie peut se tourner vers la production de plastique dont les déchets sont difficiles à gérer :

« *L'enjeu est de taille alors que la production annuelle a plus que doublé en 20 ans pour atteindre 460 millions de tonnes (Mt). Elle pourrait encore tripler d'ici à 2060 si rien n'est fait.* » (4)

D'où vient cette idée? Un peu d'histoire sur l'Internationale

Alors, s'il faut un *Great reset* du capitalisme ou de l'économie, la table de discussion devra être élargie, car cette idée de changer le capitalisme, reprise ici par le fondateur du *World Economic Forum*, Schwab Klaus, vient d'abord de la base, soit des mouvements syndicaux et de gauche qui pensaient déjà à l'union des ouvriers du monde entier au XIXe siècle. *Le Manifeste du Parti communiste* (1848) se terminait sur ces mots : « *Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !* » (5) Cela préfigurait de la création de la *Première Internationale*, ou de son nom officiel, de *l'Association internationale des travailleurs*. (6) Mais, pas si facile de s'unir sans dissensions.

« *En 1869, un débat divise l'AIT entre partisans de Karl Marx, favorables à la gestion centralisée de l'association et à la création de partis politiques, et les « anti-autoritaires » réunis autour de l'anarchiste Mikhaïl Bakounine.* » (7)

Ce débat entre ces deux tendances se poursuivra et, Bakounine sera « *exclu par le congrès de La Haye en 1872. Il crée alors avec ses camarades libertaires, l'Internationale anti-autoritaire et la Fédération Jurassienne à Saint-Imier.* » (8)

En 1889 viendra donc la *Deuxième internationale*, aussi appelée *l'Internationale socialiste* ou *l'Internationale ouvrière*. (9) Pour une large part pacifiste, elle se heurtera à la Première Guerre mondiale et aux crédits militaires aussi votés par des dirigeants socialistes. Elle disparaîtra donc à son tour. (10) Suivra *l'Internationale communiste* ou la *Troisième Internationale*, alignée sur le régime soviétique. (11) On est alors loin des origines de la *Première internationale*.

La parenthèse de l'utopie

Ici j'ouvre une parenthèse. Dite vous que si ce n'est pas facile d'unir des ouvriers, il n'est pas plus facile d'unir des politiciens, des patrons ou des entrepreneurs. Alors, ceux qui croient que les puissants peuvent s'unir pour contrôler le monde, dites vous que c'est une utopie. Chacun voudra un jour ou l'autre tirer la couverture de son bord ou préférera faire les choses à sa manière ou pour son propre profit et la coalition éclatera jusqu'à la création de nouvelles alliances. C'est purement humain. On le voit en politique, en affaire, en religion et même dans les réseaux criminels. Fin de la parenthèse.

La coopération internationale

Ces idées de coopération internationale se poursuivent toujours tant à droite qu'à gauche; tant au niveau des entreprises (pensons aux grappes industrielles et au travail en réseaux autour de projets spécifiques) que des pays (pensons à l'OTAN (12) et au BRICS (13)); tant dans les *Organismes non gouvernementaux* (ONG), les groupes citoyens et les mouvements sociaux et populaires, surtout avec le recours aux réseaux sociaux depuis leur montée en popularité.

Accords, dissensions et oppositions font partie du menu. Des alliés s'éloignent parfois comme des ennemis se rapprochent d'autres fois pour répondre à un intérêt commun. Suffit de lire l'Histoire du monde pour voir que ce n'est pas nouveau ces passages entre nationalisme, continentalisme et internationalisme (mondialisation). C'est un peu comme le thèse-antithèse-synthèse de Marx. C'est un mouvement de balancier qui part dans un sens et revient dans l'autre.

Ces idées de coopération internationales existent aussi dans les milieux de gauche, notamment avec des organismes de solidarité internationale, de coopération syndicale, de défense de l'environnement et l'idée d'altermondialisme (14) par exemple. Des groupes sociaux ont travaillé ces questions sur la planète, même à Montréal. (15) Malheureusement, bien des gens ne le savent pas.

La mondialisation n'est pas un long fleuve tranquille

Si elle concerne le Pouvoir, elle concerne aussi des groupes de contrepouvoir. Il est facile de présenter un récit de la mondialisation ou du Pouvoir économique comme un long fleuve tranquille ou comme une histoire linéaire, mais tel n'est pas le cas. Existe des luttes de Pouvoirs et des tractations de tous les côtés, tant du patronat, que des gouvernements; dans les syndicats comme dans les autres groupes de pression.

Comme pour « *la structure des révolutions scientifiques* » (16), les révolutions économiques, sociales ou politiques ne sont pas un beau parcours linéaire. Il y a des avancées, des reculs, des compromis et des remises en cause pour en arriver où l'on est. Encore davantage qu'en science, car il est difficile d'établir des lois universelles pour les activités humaines, certaines relevant de croyances ou de la culture par exemple. La rationalité économique est un mythe, car si elle existait le marketing n'aurait aucun effet sur l'acteur rationnel.

Des modèles concurrents de libéralisme et de capitalisme !

Il en est de même du libéralisme qui a pris plusieurs formes dans son histoire (17) et qui continuera à changer. Et, que dire du capitalisme? Parfois des modèles divergents de capitalisme se sont opposés pour essayer de devenir le modèle dominant. Ce fut d'ailleurs le cas vers la fin du XXe siècle. Malheureusement, c'est le modèle anglo-américain (je préférerais dire états-uniens) qui l'a emporté. (18) Mais, qui dit qu'il n'y a pas de nouveaux challengers pour le défier? Seuls ceux qui ne connaissent pas ce sujet peuvent croire à une belle grande unanimité et parler du libéralisme ou du capitalisme comme d'un beau grand bloc monolithique et immuable ! Mais, le passé étant garant de l'avenir, des oppositions et des mutations couvent toujours.

Il ne faut pas oublier l'économie sociale, qui vient des milieux associatifs, coopératifs et communautaires. D'ailleurs, si on a commencé à entendre parler d'économie sociale autour des années 1980 ici (19), c'est avec *la mise en place du Groupe de travail sur l'économie sociale, en mars 1996, dans le cadre de la préparation du Sommet de l'économie et de l'emploi* (20), que ce terme a vraiment fait son apparition dans le débat public au Québec, selon moi. Avant, on en parlait quand même dans certains groupes, comme les CDEC (21), mais c'était plus confidentiel que grand public comme discours. Les théories de l'économie sociale datent pourtant de bien avant le forum de Davos. Selon certains documents on pourrait les faire remonter au XIXe siècle. (22) Et que dire de l'anarchisme et de l'autogestion qui remontent à plus loin encore. (23)

Changer le capitalisme n'est pas une idée nouvelle

Alors, cette idée de changer le capitalisme n'est pas nouvelle. Mais, qu'en 2020 ce soit discuté au *Forum Économique Mondial* (24), ça montre le temps que ça peut prendre à des idées pour monter de la base vers quelques élites qui peuvent ensuite se les approprier pour les présenter dans une version qui apparaît plus favorable à leurs intérêts. Mais, sur le plancher de travail, des groupes ouvriers regardaient cela depuis longtemps et ont même fait des tentatives en ce sens dans le passé, comme *l'affaire Lip*, où les employés ont pris l'usine et fabriqué des montres en autogestion. (25) Des groupes le leur rappelleront certainement.

L'idée de changer le système est donc loin de venir de Davos, même s'ils l'ont récupéré dans le but de profiter de l'après-crise de la COVID-19 pour planifier un redémarrage du système sur de soi-disant nouvelles bases. Mais, on est bien vite revenu au capitalisme classique avec quelques réaménagements – comme le travail à distance – pour retenir le personnel dès que la crise a baissé en importance et que le monde revenait tranquillement à une certaine normalité.

Le « *Great reset* » n'a pas eu lieu

D'ailleurs, le marketing a poussé vers le retour à la normale avec les voyages et les occasions de surconsommation d'un côté et, de l'autre, on commence à couper du personnel pour raffermir la profitabilité. On revient comme avant cette crise de la COVID-19. D'ailleurs, on compare nos avancées avec les chiffres de 2019. Ce ne peut être plus clair.

Changer le monde !

Cependant, comme on a parlé de *Grest reset* à Davos, cela a attiré l'attention sur cette idée qui existait pourtant depuis longtemps : changer le monde ! Certains groupes y ont d'ailleurs vu des complots et une accentuation du contrôle des populations faisant un amalgame avec les normes sanitaires dues à une situation pandémique que l'on a tenté de gérer du mieux que l'on a pu pour la contenir. Une première dans l'Histoire à cette échelle, c'est vrai. Mais, cette idée de repartir le monde sur de nouvelles bases plus humaines et plus environnementales ne résiste pas à la réalité même si elle est nécessaire. La surconsommation comme le suremballage existent toujours. Et les pétrolières se tournent vers la fabrication de plastiques malgré tous les problèmes environnementaux qui y sont liés. (26) Bref, le changement n'est pas en vue malgré les discours, car ce n'est trop souvent que du « *green washing* » !

La véritable question est plutôt comment faire un tel changement de paradigme s'il est nécessaire – et il l'est pour des raisons environnementales selon moi - de façon démocratique et non seulement comme une décision imposée du haut vers le bas pour des raisons économiques, organisationnelles ou de relations publiques? Combien de fois ont été oubliés les employés après s'être fait appeler des partenaires ou des associés pour avoir fait des concessions? Combien de fois ont-ils totalement été ignorés quand les entreprises sont redevenues profitables?

Ces conflits de classes autour du contrôle de l'historicité, un thème cher à Alain Touraine (27), ont toujours existé. Ce n'est pas une raison de tout rejeter, mais bien d'en faire une expérience collective et surtout de bien surveiller son application pour qu'elle soit profitable au plus grand nombre.

Notre régime démocratique répond-il à ces nouveaux impératifs?

Voilà la question. La réponse est non selon moi. Il faudrait l'élargir avec des tables de discussion et de concertation par exemple. Mais, combien s'impliqueraient? Très peu, je le sais par expérience, ayant été sur quelques CA d'organismes communautaires et du milieu. On se croisait toujours les mêmes et, qu'on le veuille ou non, on risque ainsi de devenir une sorte d'élite du milieu associatif.

C'est ce qui a fait qu'après un certain temps j'ai quitté les CA sur lesquels j'étais pour laisser de la place aux autres. Mais, je ne fus pas toujours immédiatement remplacé. Si plusieurs disent que ce sont toujours les mêmes qui sont là, quand vient le temps de prendre la relève, par contre, beaucoup sont aux abonnés absents parce que cela exige du temps à donner. Les gens d'affaires le savent très bien et sont volontaires à le faire pour les contacts et la proximité avec le pouvoir que cela peut leur donner. Cela fait aussi l'affaire des gouvernements qui y trouvent des partenaires stables. Pour le simple citoyen, à part les remerciements et une reconnaissance symbolique, il en tirera rarement un bénéfice. Et, pourtant, s'il y avait plus de citoyens, cela rendrait le système plus transparent.

La voie du changement : l'éducation !

En fait, pour changer les choses, il faut d'abord changer l'éducation. L'école doit-elle former des citoyens ou des travailleurs? Peut-elle former les deux? Voilà la question et le défi de demain qui est là aujourd'hui, si je puis dire ! Mais, l'État vise à former des travailleurs heureux qui ne poseront pas trop de questions qui dérangent. Si certains veulent aller contre ce projet, l'État est en train de se donner le moyen de les dégommer.

Conclusion : d'où vient le contrôle?

Le contrôle ne vient pas des caméras dans la rue, de la carte de citoyenneté ou d'une puce dans un vaccin (une fiction, je le dis). La puce qui nous suit, on l'a déjà dans nos cellulaires. En fait, le contrôle ou la liberté qu'on s'accorde collectivement vient d'abord du système d'éducation qu'on se donne par le gouvernement que l'on élit. (28) Mais, qui en parle?

Notes

1. Ce texte fut d'abord écrit en version courte sous forme de billet *Facebook* après avoir lu *Ira Basen, Can the Great Reset really create a gentler, more equitable capitalism?*, *cbc.ca/radio/ideas*, May 24, 2023 : <https://www.cbc.ca/radio/ideas/great-reset-equitable-capitalism-1.6851812>
2. Reporting by Olga Robinson, Shayan Sardarizadeh, Jack Goodman, Christopher Giles and Hugo Williams, *What is the Great Reset - and how did it get hijacked by conspiracy theories?*, *BBC News*, 24 June 2021 : <https://www.bbc.com/news/blogs-trending-57532368>
3. Klaus Schwab, Founder, Executive Chairman, *World Economic Forum, SUSTAINABLE DEVELOPMENT: Now is the time for a 'great reset'*, World Economic Forum, Jun 3, 2020: <https://www.weforum.org/agenda/2020/06/now-is-the-time-for-a-great-reset/>
4. Agence France-Presse, *Traité contre la pollution plastique : les négociations entrent dans le vif du sujet*, *Ici Radio-Canada/nouvelles*, 2023-05-29 : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1982927/traite-plastique-unesco>
5. Marx, Karl et Engels, Friedrich, *Manifeste du Parti communiste*, in MARX, Karl, et Engels, Friedrich, 1978, *Œuvres choisies*, Moscou: éd. du Progrès, p. 59
6. https://fr.wikipedia.org/wiki/Association_internationale_des_travailleurs
7. *Ibid.*
8. *Ibid.*
9. https://fr.wikipedia.org/wiki/Internationale_ouvrière
10. https://fr.wikipedia.org/wiki/Internationale_ouvrière#Dissolution
11. https://fr.wikipedia.org/wiki/Internationale_communiste
12. OTAN : https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_du_traité_de_l'Atlantique_nord
13. BRICS : <https://fr.wikipedia.org/wiki/BRICS>
14. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Altermondialisme>

15. Voir, Handfield, Michel, *Mon Forum Social Mondial 2016*, à Montréal , Societas Criticus, Vol. 18 no 6, *Reportages, communiqués de presse et opinions* :

- À BANQ : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/61248>

- À BAC : https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/

16. KUHN, Thomas S., 1972, *La structure des révolutions scientifiques*, Paris : Flammarion.

17. Garandeau, Mikaël, 1998, *Le libéralisme*, Paris : GF Flammarion, corpus

18. Albert, Michel, 1991, *Capitalisme contre capitalisme*, Paris : Seuil, *l'histoire immédiate* (copie 2 dans la coll. *Points Actuels*)

19. J'ai un *Que-sais-je?* sur ce sujet : Neurrisse, André, 1983, *L'économie sociale*, Paris: P.U.F.: coll. *que sais-je?* # 2131.

20. La citation complète et exacte que l'on retrouve sur le site du *Chantier de l'économie sociale* se lit comme suit :

« En mars 1996, le Groupe de travail sur l'économie sociale était mis en place dans le cadre de la préparation du Sommet de l'économie et de l'emploi. Le Groupe disposait alors de six mois pour évaluer le potentiel du réservoir de solidarité présent dans toutes les régions du Québec. Fort de l'enthousiasme et du dynamisme suscités par sa démarche, le Groupe de travail était invité à poursuivre, pour une durée de deux ans, ses activités de promotion et d'analyse. » <https://chantier.qc.ca/a-propos/historique/>

21. Personnellement, j'ai participé à certains comités et tables de concertation de la CDEC centre-nord (Villeray/Saint-Michel/Parc-Extension) et j'ai aussi fait partie du CA quelques années, quand des postes citoyens y ont été créés.

22. « Charles Dunoyer publie en 1830 un *Traité d'économie sociale* (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k82927m>), et Louis-Gabriel Du Buat-Nancay *Éléments de la politique, ou Recherche des vrais principes de l'économie sociale* (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k111426w>) semblent les premiers à avoir utilisé le terme d'économie sociale. » nous apprend Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Économie_sociale

23. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Anarchisme>
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Autogestion>

24. Klaus Schwab, *Op. Cit.*

25. Virieu (de), F.H., 1973, *LIP, 100 000 montres sans patron*, France : Calmann-Levy.

26. Étienne Leblanc, *Les pétrolières emballées par le plastique*, ici.radio-canada.ca/nouvelle, 2023-06-01 :
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1983678/petrole-pollution-accord-paris-bouteille>

27. https://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Touraine

28. Les électeurs savaient que la CAQ voulait la fin des commissions scolaires, qui avaient une certaine autonomie, pour centraliser les pouvoirs au ministère. Alors, rien de surprenant pour moi de voir le ministre de l'Éducation se donner autant de pouvoirs. À ce sujet, lire le texte d'HUGO PILON-LAROSE, *Réforme en éducation. Les pouvoirs convoités par Drainville soulèvent la critique*, *LA PRESSE*, 2023-06-01 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2023-06-01/reforme-en-education/les-pouvoirs-convoites-par-drainville-soulevent-la-critique.php>

[Menu Quadriptyque](#)

2/4 : Humanisme : *Le chant des vivants* (film)

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Diffuseur: Cinémathèque québécoise

Catégorie: Documentaire long métrage

2022 – 1h 22 min – langue : français / anglais

Sous-titres : français

Première canadienne

CÉCILE ALLEGRA

FRANCE

Survivants de la longue route de l'exil, de jeunes filles, de jeunes hommes, arrivent à Conques, au cœur de l'Aveyron. Là, une association, *Limbo*, entourée d'habitants accueillants, permet au groupe de se poser un temps. Ces jeunes sont issus d'Erythrée, du Soudan, de Somalie, de Guinée, de RDC. À Conques, ils marchent, discutent, respirent... Peu à peu, le souvenir de la route s'atténue, et la parole renaît. Alors un jour surgit une idée un peu folle, celle d'une expérience collective. L'histoire commence à l'automne, dans ce petit bout de France, et se termine en juillet, dans l'éclat d'un été. De toutes leurs épreuves, ils feront une chanson.

Biographie

Cécile Allegra est une réalisatrice franco-italienne. Elle a tourné plus d'une quinzaine de documentaires principalement pour *Arte* et *France Télévisions*. En 2015, elle a remporté le prix *Albert Londres* pour « *Voyage en Barbarie* », un long métrage documentaire qui raconte l'errance entre Le Caire et le cercle polaire arctique de six jeunes survivants des camps du désert du Sinaï. Le film a remporté 18 prix français et internationaux. En 2018, elle est lauréate de l'*Atelier scénario de l'École française de cinéma*, la *Fémis*, puis en 2019 de la résidence *Talents Unlimited* à Cannes. Elle développe aujourd'hui plusieurs projets de fiction, en embrassant toujours le parti d'un cinéma engagé.

Prix :

Prix du Public, Prix Paris Solidarité et Prix @unaforis75

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10)

Film intéressant entre nuit et lumière, car ces survivants de l'exil ont connu des conditions atroces sur leur chemin de l'Afrique vers l'Europe, dont la vie en camp et des exactions. Comme le dit un des survivants : « *La Lybie, c'est plus que l'enfer.* » (1)

Par contre, à Conques, ils sont heureux et se libèrent par la parole et le chant. Ça ne veut pas dire qu'ils oublient, mais ils se libèrent. En fait, la première liberté est probablement celle-là : de pouvoir parler. Et, ils sont écoutés en retour.

Ensuite, de parler librement, ça ouvre au dialogue et à l'apprentissage, car on ne peut tout savoir ni avoir raison sur tout. On doit aussi apprendre des autres et comprendre le pluralisme des idées. C'est là un sujet fort complexe qui définit la démocratie en quelque sorte :

« La moralité libérale comporte un tel engagement envers le respect de la divergence des conceptions religieuses, philosophiques, et métaphysiques, conceptions qui, de pair avec les principes et valeurs politiques, donnent un sens à la vie des individus. Seul un tel engagement peut fonder la valeur morale du pluralisme. En effet, toute défense du pluralisme et du désaccord raisonnable implique minimalement de défendre l'idée que l'adhésion aux valeurs morales passe nécessairement par l'intériorité individuelle, et que la coercition est inutile en ce domaine. Toute minimale qu'elle soit, cette exigence implique une contrainte épistémique relativement forte: le respect du pluralisme et du désaccord raisonnable exige que les doctrines dites « raisonnables » soient conciliables avec le pluralisme, c'est-à-dire que les tenants de ces doctrines doivent accepter qu'il est raisonnable pour les autres de nier la véracité de leurs convictions. En retour, cette exigence n'a de sens que si elle provient d'un engagement à l'endroit de la croyance en l'égale liberté de conscience. » (2)

Démocratie qui est par contre mise à mal ces temps-ci par une montée de l'intolérance, le rejet de tout dialogue et la définition de tout ce qui est contraire à leurs pensées et croyances comme étant de la fausse information. Certains groupes se voient déjà en guerre contre un complot ourdi par des ennemis politiques, environnementalistes ou économiques qui menacent leur mode de vie ou qui veulent les faire disparaître, croient-ils. Ils n'acceptent pas que le monde change. Ils ont peur du *Great reset* dont nous avons parlé précédemment.

Parfois, ce ne doit pas être simple de quitter une dictature pour tomber dans une démocratie qui aspire à devenir une dictature à son tour et qui voit les étrangers comme une menace. Pas sûr que ces survivants de l'exil auraient connu un tel accueil partout en Europe ou en Amérique. Ils ont été chanceux de tomber sur cette association, *Limbo* (3), entouré d'habitants accueillants à Conques, au cœur de l'Aveyron.

Quand un autre des protagonistes dit que *« Tout le monde a droit de voyager, tout le monde a droit d'aller dans un pays, tout le monde a droit de se déplacer »* (4), c'est une belle idée et ça pourrait être ça. Mais, il y a bien des fermetures idéologiques à franchir avant d'en arriver là. L'histoire nous montre que certains modes de vie sont intolérables pour certains peuples et certains dirigeants politiques et qu'ils sont prêts à tuer pour avoir raison. On n'a pas besoin de regarder loin pour le voir. Espérons que *« Le chant des vivants »* saura ouvrir les cœurs et les esprits pour que cette utopie universaliste devienne un jour réalité.

Ce texte en a aussi inspiré un autre qui peut être lu en complément :
La science, ce n'est pas une question d'opinion ni de débats.

Notes

1. Vers 0:55 minute de la bande-annonce, car je ne pouvais prendre de notes durant la projection.

2. Genevieve Nootens, *Moralité fondamentale et normes subjectives : la justification d'un cadre moral commun dans une société libérale*, in Luc Vigneault et Bjarne Melkevik (sous la direction de), 2006, *Droits démocratiques et identités*, PUL : Administration et droit, Collection Dikè, 160 pages, p. 34 pour cette citation.

3. <https://limbo-asso.com/>

4. Vers 1:30 minute de la bande-annonce

Hyperliens

Bande annonce d'où j'ai tiré les citations :

<https://www.youtube.com/watch?v=Np99XU6S1RM>

[Menu Quadriptyque](#)

3/4 La science : ce n'est pas une question d'opinion ni de débats

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10)

Je me dois enfin de dissiper un qui-propos qui est comme l'éléphant dans la pièce depuis la pandémie de COVID-19 et *LE CHANT DES VIVANTS* m'en a donné l'occasion.

Quand on parle de comprendre le pluralisme des idées, de désaccord raisonnable, de discussions, cela ne s'applique pas de la même façon à la science et a alimenté les théories du complot. On ne peut pas discuter de l'efficacité d'un vaccin ou d'un produit médical comme on discute du goût d'un café ou de politique. Ce n'est pas la perception qui en détermine ou non l'efficacité. C'est la méthode scientifique qui permet de la mesurer avec des groupes témoins : certains vaccinés avec le produit et d'autres avec un placebo par exemple. Ensuite on compare les résultats pour savoir si le groupe vacciné combat mieux le virus ou s'il est moins malade que le groupe ayant reçu un placebo. Et, cela est repris avec différents groupes, car des facteurs génétiques appartenant à un groupe particulier peuvent aussi influencer le résultat final. Il faut vérifier et contre vérifier en toute transparence. Dans le cas de la science, on ne parle donc pas de discussions, mais bien de se plier à des protocoles expérimentaux établis.

Ceux qui voyaient les alternatives qu'ils proposaient aux vaccins être rejetées y voyaient un complot politique ou des pharmaceutiques, mais tel n'était pas le cas. Avant de proposer une alternative, il aurait fallu faire et suivre le processus scientifique dans son entier, donc monter un laboratoire et faire toutes les expérimentations préalables nécessaires pour en prouver les dires.

C'est que dans le monde scientifique on n'est pas dans le monde de la discussion, mais bien de l'expérimentation et de la reproductibilité. En effet, la même expérimentation faite en France peut être reprise avec tous ses protocoles aux États-Unis et le résultat doit concorder. Si tel n'est pas le cas, c'est qu'il y a un problème. Il faut le trouver et le solutionner. Ce peut être une erreur de méthodologie, une différence de comportement du médicament sur des populations différentes (alors pourquoi?), une tricherie, bref tout doit être réexaminé. C'est ce qui fait qu'entre l'idée de proposer un médicament pour un nouvel usage, faire un nouveau médicament, et l'acceptation finale d'un médicament, il y a bien des étapes à franchir et très peu de candidats peuvent les franchir pour se rendre à l'acceptation finale si acceptation il y a. Ce n'est pas un complot, c'est la méthode de travail et de validation scientifique éprouvée qui l'exige.

Si on fait de la science, il faut en accepter le cadre et les processus méthodologiques. Sinon, il s'agit tout simplement de discuter pour discuter et ça n'a aucune valeur scientifique autre qu'un effet placebo parce qu'on y croit. On est dans la discussion philosophique. Mais, cela a aussi des effets négatifs, car au lieu d'éduquer la population sur ce qu'est la science, on la réduit à une simple croyance, comme on dit croire ou ne pas croire aux changements climatiques. Pourtant, ils sont mesurables et mesurés. On en connaît aussi les causes.

Par contre, il est vrai que parfois les entreprises peuvent prendre trop de place, gracieuseté de gouvernements qui ont favorisé le secteur privé aux dépens du secteur public et de la recherche universitaire qu'ils ont sous-financée par le passé et qu'ils sous-financent toujours.

C'est que le profit passe aussi trop souvent avant le bien public, d'où le besoin de mouvements alternatifs comme la création de coopératives d'utilité sociale, scientifique et médicale par exemple. Bref, comme je l'ai écrit parfois, il faudrait revenir à l'économie politique, sujet du dernier texte de ce quadriptyque.

En fait, une démocratie basée uniquement sur des croyances, les droits individuels ou sur la rentabilité c'est comme un château de cartes. Elle perd de sa solidité et peut être emportée par un coup de gueule ! Comme il faut un équilibre entre les droits individuels, collectifs et les responsabilités au niveau humain, il faudrait aussi un équilibre entre le secteur privé, public, institutionnel (les universités par exemple), et davantage de place pour les ONG et les associations de la société civile.

4/4 L'économie politique : il faut revenir aux principes de base

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10)

Car, dans le nouveau capitalisme, les entreprises ont su mettre les pays en concurrence les uns contre les autres (1) et ce sont elles qui en bénéficient aux dépens des pays et de leur population. En effet, en même temps que l'État les subventionne, au nom des bienfaits de leurs investissements sur la création d'emplois, on réduit les services à la population, surtaxe les travailleurs où l'on fait des déficits pour maintenir ses services. De plus, calcule-t-on vraiment ce que représentent les subventions par rapport à ce que rapportent les retombées en retour réel à l'État? Avec des subventions jouant dans les milliards de dollars maintenant, est-on vraiment certain qu'on ne paie pas davantage que ce que l'on reçoit en échange? Bref, à ce jeu de la surenchère, l'État qui rapporte la mise d'un investissement s'endetterait-il pour l'obtenir? C'est surtout vrai si ce sont des filières industrielles fortement automatisées, qui engagent moins de personnel, car les retours se font sur l'impôt des particuliers et non sur les profits des entreprises.

L'entreprise accroît donc ses profits tout en contribuant au minimum au bien-être collectif lorsqu'elle y contribue, car elle peut toujours délocaliser ses profits vers des paradis fiscaux. De plus, comme elle automatise de plus en plus ses processus, elle ne crée plus autant d'emplois par millions de dollars investis par l'État qu'autrefois elle le faisait, mais le modèle d'aide aux entreprises n'a pas changé. Ni l'impôt sur le revenu : il concerne toujours les travailleurs, jamais les systèmes automatisés même si ce sont eux qui rapportent le plus. Et ce sera encore plus marqué avec les avancées de l'intelligence artificielle. On s'appauvrira de plus en plus pour subventionner des entreprises ultrarentable qui n'embaucheront que peu de personnel. Bref, on se paie le prestige d'attirer de gros noms qui ne sont pas nécessairement rentables pour l'État. En fait, c'est comme acheter une montre *Rolux* à la place d'une *Timex*. L'heure sera la même, mais le nom flash davantage !

Pour changer cela, il faudrait des normes minimales et mondiales pour éviter que des entreprises ne jouent les pays les uns contre les autres pour aller chercher des avantages indus, comme des subventions, alors qu'elles sont déjà très profitables; de ne pas respecter l'environnement; ou d'avoir recours à des employés en quasi-esclavage avec la bénédiction de régimes complaisants. Il faut aussi une taxation sur la plus-value et non plus seulement sur les salaires, car la part du travail humain n'est pas toujours la plus grande (automatisation et robotisation) dans la production et la création de la valeur.

En conclusion, il faut revenir aux principes de l'économie politique, car on ne peut continuer à offrir des services qui bénéficient aussi aux entreprises sans recevoir d'impôts et de taxes en retour. Dans le moment les États empruntent pour créer les conditions nécessaires au capitalisme, mais le Capital ne veut rien payer en retour. Pire, il dilapide le capital ressource (obsolescence programmée, produits irréparables) et ne laissera que des dépotoirs et une planète malade aux générations futures s'il continue avec ce modèle, tout ça avec la bénédiction de politiciens à courte vue de toutes les tendances, car tant à droite qu'à gauche on déroule le tapis rouge pour attirer ces investissements sans trop poser de questions et encore moins mettre des conditions qui seraient nécessaires !

Note

1. J'ai souvent écrit là-dessus, mais cette phrase vient de mon commentaire d'aujourd'hui quand j'ai partagé la chronique de Richard Martineau. Je la présentait ainsi sur mon *Facebook* : « *Dans le nouveau capitalisme, les entreprises ont su mettre les pays en concurrence.* » La chronique de Martineau qui m'a fait faire cette réflexion est celle-ci : *Les multinationales nous tiennent par les schnolles*, *Le Journal de Montréal*, 25 mai 2023. Elle est forte intéressante et je vous invite à la lire :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/05/25/les-multinationales-nous-tiennent-par-les-schnolles>

[Menu Quadriptyque](#)

[Index](#)

Nos Brèves, notre sélection de billets

Index

Nos brèves Facebook – Science, environnement et biodiversité en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-19)

- [Gaspillage promotionnel](#)
- [Comme le bixi est plus flexible](#)
- [Les radicaux](#)
- [Pour être une ville...](#)
- [Manifestation du jour de la terre](#)
- [La science le dit depuis longtemps](#)
- [Bravo !](#)
- [Et non-bravo !](#)
- [Tout pour nier l'évidence scientifique des changements climatiques !](#)
- [Droits ancestraux ! Le triste cas de certaines réserves](#)
- [Il faut surtout limiter le nombre de véhicules, François](#)
- [Sur la question du recyclage](#)
- [Triste, mais ça s'appelle les changements climatiques](#)
- [@PierrePoillievre](#)
- [Il faut cesser de se conter des histoires](#)
- [Vraiment?](#)

Gaspillage promotionnel (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-29, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)



Reçu de la *Croix-Rouge* une enveloppe avec plein de papiers et de cadeaux pour solliciter de l'argent. Je comprends que vous vous occupez des gens victimes de sinistres, comme les sinistres environnementaux, mais un tel gaspillage de papiers et de production de gaz à effet de serre sont incompatibles avec cette mission. C'est pour ça que mes dons vont à *Équiterre* et *extinction-Rebellion*. Parfois, aussi, à *Greenpeace* !

[Menu Brèves sciences...](#)

Comme le bixi est plus flexible (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-14, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)



Bixi et métro sont plus flexibles que mes propres vélos, alors j'ai vendu mon ancien vélo jaune. Je l'avais acheté en avril 1979. Je ne conserve qu'un vélo, acheté chez *Canadian Tire*, que je me sers pour faire des commissions parfois.

Et le 15 avril, en marchant à Longueuil, j'ai écrit :

Longueuil est dans la civilisation pour le montréalais que je suis : ils ont des trottoirs, le métro et des bixis. Je peux même en prendre un. Je l'ai testé et remis là, car je n'avais pas mon casque.

[Menu Brèves sciences...](#)

Les radicaux (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-14, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Radicalisation écologiste, dit-on ! Mais, de l'autre côté, les pétrolières savaient et niaient les faits. (1) S'il faut condamner la violence de certains militants, il faut aussi dénoncer la mise en abîme de la planète par les pétrolières qui ont tout fait pour nier l'évidence, car ce n'est rien de moins qu'un crime contre l'humanité pour la seule poursuite de leurs profits.

C'était mon mot au sujet du texte de MARC THIBODEAU, *Mouvement écologique. La tentation radicale*, LA PRESSE, 16 avril 2023 :

<https://www.lapresse.ca/contexte/2023-04-16/mouvement-ecologique/la-tentation-radicale.php>

Note

1.Christophe Bonneuil, Pierre-Louis Choquet, Benjamin Franta, *Early Warnings and emerging accountability : Total's responses to global warming, 1971–2021*, *Global Environmental Change*, Volume 71, November 2021, 102386 : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378021001655>

Rajouté le 2023-04-20 : G. Supran, S. Rahmstorf, N. Oreskes, *CLIMATE PROJECTION : Assessing ExxonMobil's global warming projections*, *Science*, 379/153 (2023) 13 January 2023

[Menu Brèves sciences...](#)

Pour être une ville... (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-20, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Selon moi, il faut favoriser les transports actifs et collectifs. Donc, il faut :

- des trottoirs;
- du transport en commun;
- des pistes cyclables;
- des vélos en libre-service;
- de l'autopartage.

Les trois premiers sont essentiels, les deux autres devront suivre. En bas de ça, vous n'êtes pas une ville pour moi.

C'était mon mot au sujet du texte de Charles Lecavalier, *Troisième lien. Guilbault veut inciter les gens à abandonner leur voiture*, *La Presse*, 20 avril 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2023-04-20/troisieme-lien/guilbault-veut-inciter-les-gens-a-abandonner-leur-voiture.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

Manifestation du jour de la terre (Michel Handfield, *Facebook*, 2023-04-22, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)



La marche vue des changements climatiques ! Et, on y trouve science, environnement et politique !

[Menu Brèves sciences...](#)

La science le dit depuis longtemps (Michel Handfield, *Facebook*, 2023-05-01, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

La droite le nie et la majorité ne veut rien savoir de changer, ne serait -ce que de diminuer l'usage de l'automobile lorsque d'autres moyens de transport plus écologiques sont possibles. Ce n'est pas surprenant, car le monde agit comme des autruches face aux changements climatiques. (1)

Paradoxalement, la crise environnementale coupe des routes (2) et brule du territoire. (3) Il me semble que ça devrait nous y faire penser !

Notes

1. AGENCE FRANCE-PRESSE, *Étude de l'université de Lausanne La couverture médiatique de la crise climatique favoriserait « déni et évitement »*, *La Presse*, 2023-04-23 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-04-23/etude-de-l-universite-de-lausanne/la-couverture-mediatique-de-la-crise-climatique-favoriserait-deni-et-evitement.php>

2. VINCENT LARIN, CHARLES LECAVALIER et EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, *Inondations dans Charlevoix « Du jamais vu »*, *LA PRESSE*, 2 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/regional/2023-05-01/inondations-dans-charlevoix/du-jamais-vu.php>

3. AGENCE QMI, *Feux de forêt: c'est un record pour le Québec, dit la SOPFEU*, *Le Journal de Montréal*, 5 juin 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/06/05/feux-de-foret-cest-un-record-pour-le-quebec-dit-la-sopfeu>

[Menu Brèves sciences...](#)

Bravo ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Moi, j'aurais suggéré de faire comme pour les piétons : tu descends de ta voiture et tu dois aller peser sur le bouton pour que le feu change ! Alors, j'avoue que ce «*feu de ralentissement*» est une meilleure idée pour améliorer la sécurité des piétons.

C'était mon mot au sujet du texte de Zacharie Goudreault, *Un «feu de ralentissement» pour améliorer la sécurité des piétons à Brossard*, *Le Devoir*, 1^{er} mai 2023 :

<https://www.ledevoir.com/societe/transports-urbanisme/790193/un-feu-de-ralentissement-pour-ameliorer-la-securite-des-pietons-a-brossard>

[Menu Brèves sciences...](#)

Et non-bravo ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Moi je marche, je fais du vélo, j'utilise *Communauto* et parfois il reste 4 ou 5 secondes à la lumière et je vois des personnes qui ont des difficultés à marcher s'engager dans la rue pour la traverser. Dans ce temps-là, je leur dis qu'il y a des moyens plus propres de se suicider ! Mais, peut-être ne faut-il pas leur dire, car ils ne sont pas inconscients, mais veulent seulement jouer à la roulette russe avec les automobilistes ! Le sort en décidera...

C'était mon mot au sujet du texte de Patrick Lagacé, *Interdiction de sensibiliser cyclistes et piétons*, *La Presse*, 2 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2023-05-02/interdiction-de-sensibiliser-cyclistes-et-pietons.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

**Tout pour nier l'évidence scientifique des changements climatiques !
(Michel Handfield, Facebook, 2023-05-05, www.societascriticus.com,
Vol. 25-03)**

Un fait intéressant à savoir pour mieux comprendre les effets des changements climatiques :

« Quant à la sécheresse, elle est la conséquence directe du réchauffement climatique, rappelle Simon Mittelberger, climatologue à Météo France.

« Il y a un principe physique très simple : dès que vous avez un degré de plus sur l'atmosphère vous avez 7 % d'eau en plus qui s'évapore dans l'air et donc 7 % d'eau en moins soit dans les sols, soit dans les nappes phréatiques », explique-t-il. »

C'était mon mot au sujet du texte de MARINE PENNETIER, AGENCE FRANCE-PRESSE, *De nombreuses théories complotistes alimentées par la vague de sécheresse*, La Presse, 11 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2023-05-11/de-nombreuses-theories-complotistes-alimentees-par-la-vague-de-secheresse.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

Droits ancestraux ! Le triste cas de certaines réserves (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-16, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Ce dossier est problématique, je trouve, surtout en matière d'environnement. Et il montre l'incapacité des gouvernements à agir pour protéger les gens au nom de leurs droits et libertés, surtout si quelques-uns savent en abuser aux dépens des autres, voir de toute une communauté. Ainsi, on peut empoisonner les gens au nom de croyances ou de droits ancestraux... si je lis bien entre les lignes de ce dossier de *La Presse*, car tout le monde le sait, tout le monde le voit, tout le monde le sent, mais personne ne peut intervenir à cause de nos chartes qui font que les gouvernements n'osent pas agir sur un territoire autochtone.

Le problème des droits et libertés sans responsabilités, sans lois qui s'y appliquent, sans balises, sans la science... ce peut être le CHAOS ! Rien de moins.

Certaines réserves autochtones nous en donnent un exemple. C'est le cas ici. Il est temps que les partis politiques prennent leurs responsabilités au lieu de se crier toutes sortes de noms dans un seul but électoraliste - comme de dire qu'on est face à des dictateurs si on fait certaines lois ou si on écoute la science en matière de santé ou d'environnement par exemple - et corrigent la situation, à commencer par la *Charte des droits et libertés* pour y inclure le mot responsabilité et y ajouter un paragraphe concernant la science et l'environnement, car si on y protège les droits et les libertés, même de croyances, la *Charte des droits et libertés* ne dit aucun mot sur la science et de l'environnement. Un manquement de mon point de vue.

Les textes à consulter au sujet du dépotoir toxique de G & R Recyclage à Kanesatake :

- ISABELLE HACHEY, *Le cri du cœur d'une Mohawk*, LA PRESSE, 16 mai 2023 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/chroniques/2023-05-16/le-cri-du-coeur-d-une-mohawk.php>

Lettre d'un groupe d'habitant.e.s de Kanesatake :
<https://peopleoftheflint.org/fr.html>

TRISTAN PÉLOQUIN, ÉQUIPE D'ENQUÊTE, *Dépotoir illégal de Kanesatake Des eaux toxiques dans une « one de non-droit »*, LA PRESSE, 15 mai 2023 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-05-15/depotoir-illegal-de-kanesatake/des-eaux-toxiques-dans-une-zone-de-non-droit.php>

TRISTAN PÉLOQUIN, ÉQUIPE D'ENQUÊTE, *Dépotoir toxique de Kanesatake Des pompiers empêchés d'intervenir*, LA PRESSE, 16 mai 2023 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-05-16/depotoir-toxique-de-kanesatake/des-pompiers-empeches-d-intervenir.php>

TRISTAN PÉLOQUIN, ÉQUIPE D'ENQUÊTE, *En un coup d'œil Une coulée toxique, un désastre annoncé*, LA PRESSE, 15 mai 2023 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-05-15/en-un-coup-d-oeil/une-coulee-toxique-un-desastre-annonce.php>

MYLÈNE CRÊTE, *Dépotoir toxique à Kanesatake. Une rencontre trilatérale prévue bientôt*, LA PRESSE, 18 mai 2023 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/2023-05-18/depotoir-toxique-a-kanesatake/une-rencontre-trilaterale-prevue-bientot.php>

MYLÈNE CRÊTE, *Dépotoir toxique à Kanesatake. Ottawa a peu d'outils, disent les ministres Hajdu et Guilbeault*, LA PRESSE, 17 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/politique/2023-05-17/depotoir-toxique-a-kanesatake/ottawa-a-peu-d-outils-disent-les-ministres-hajdu-et-guilbeault.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

Il faut surtout limiter le nombre de véhicules, François (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-16, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Je cite :

« Les programmes visant l'augmentation du nombre de véhicules électriques légers et le soutien aux entreprises pour qu'elles réduisent leurs émissions font notamment partie de ces efforts. »

Le problème, il est dans le remplacement des véhicules. Il faut à la fois réduire le nombre de véhicules et remplacer ceux qui restent par de l'hybride et de l'électrique lorsque possible. Réduire le nombre de véhicules ça veut aussi dire investir davantage dans les transports collectifs et actifs que dans les véhicules individuels de remplacement, même s'ils sont électriques. On devrait même commencer à parler du véhicule familial pour viser la limitation du nombre de véhicules.

C'était ma réflexion suite à la lecture d'ARIANE KROL, *Réduction des GES. Québec à 60 % de sa cible de 2030*, LA PRESSE, 19 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-05-19/reduction-des-ges/quebec-a-60-de-sa-cible-de-2030.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

Sur la question du recyclage (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-26, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Moi, je mets tous les plastiques, métaux et papiers dans le bac pour trois raisons.

1. Si ce n'est pas recyclable, qu'on interdise ces emballages, car, avez-vous remarqué que si on suit la consigne, on renourrit le sac à déchet, car les entreprises utilisent toujours (plus?) des emballages « *non recyclables* » s'ils sont moins couteux pour eux.

2. Plusieurs emballages ne vont pas au bac non pas parce qu'ils ne sont pas recyclables, mais parce qu'ils n'ont pas de numéro de caractérisation du plastique.

3. Comme je l'ai déjà entendu à une émission de *Radio-Canada*, des entreprises peuvent utiliser n'importe quel plastique non classifié, mais on ne les ramasse pas. Ici on les envoie aux déchets et eux en font venir d'ailleurs par bateau....

En conclusion, il faut peut-être moderniser la question du recyclage. Ça me fait penser au ministère de la Santé qui est encore au fax.

[Menu Brèves sciences...](#)

Triste, mais ça s'appelle les changements climatiques (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Les causes : l'étalement urbain et l'automobile individuelle. Où ya-il le plus d'autos à la rentrée des classes? Autour des écoles, car beaucoup de parents vont conduire leurs enfants en auto. Ça fait longtemps que la science nous a mis en garde. Là, on est face à la réalité.

C'était mon mot sarcastique au sujet du texte de MARIE-EVE MORASSE, *Canicule Apprendre et enseigner à 34 degrés*, LA PRESSE, 2 juin 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-06-02/canicule/apprendre-et-enseigner-a-34-degres.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

@PierrePoilievre (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-05, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

@PierrePoilievre qui demande d'annuler TOUTES les hausses prévues de la taxe sur le carbone, je réponds :

M Polievre, vous ne voyez pas les conséquences du changement climatique, comme le réchauffement et les feux de forêt? Si vous faites semblant de ne pas le voir pour plaire aux négationnistes, je crois que c'est criminel, car c'est comme un génocide environnemental que vous laissez faire pour ne pas déplaire à votre base électorale !

@PierrePoilievre who said "Cancels ALL planned carbon tax hike" I answer :

Mr. Polievre, don't you see the consequences of climate change, such as global warming and forest fires? If you pretend not to see it to please the deniers, I think it's criminal, because it's like an environmental genocide that you let happen so as not to displease your electoral base!

[Menu Brèves sciences...](#)

Il faut cesser de se conter des histoires (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-06, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Une seule solution : la modération des transports et des voyages. Mais, les imbéciles au Pouvoir ne le comprennent pas ni ceux qui votent à droite pour l'économie aux dépens de la protection de la vie ! On est loin d'aider notre économie à subventionner la production de batteries quand il faut penser changer nos façons de nous déplacer pour combattre les changements climatiques.

C'était mon mot au sujet de ces trois nouvelles :

CHARLES LECAVALIER, *Batteries vertes, « gaz brun », LA PRESSE*, 6 juin 2023 :
<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-06-06/batteries-vertes-gaz-brun.php>

Alexandre Shields, *Le Québec brûlera de plus en plus en raison de la crise climatique, Le Devoir, Pôle environnement*, 5 juin 2023
<https://www.ledevoir.com/environnement/792388/environnement-le-quebec-brulera-plus-que-jamais-en-raison-de-la-crise-climatique>

Societas Criticus, Vol 25-03. 2023-03-27 @ 2023-06-20.

www.societascriticus.com

Jean-François Nadeau, *Mes batteries, Le Devoir*, 5 juin 2023 :

<https://www.ledevoir.com/opinion/chroniques/792345/chronique-mes-batteries>

[Menu Brèves sciences...](#)

Vraiment? (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-09, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

L'humain est au-dessus de la pyramide de l'intelligence, croit-on !

À l'image de Dieu, même !

Mais, si nous détruire rapporte à quelques-uns, pourquoi ne pas le faire? C'est l'essence du capitalisme et de l'appât du gain. Ça en dit beaucoup sur nous...

C'était mon mot au sujet du texte de l'AGENCE FRANCE-PRESSE, *Le monde a toujours besoin de charbon, selon le patron de Glencore*, La Presse, 9 juin 2023 :

<https://www.lapresse.ca/affaires/2023-06-09/le-monde-a-toujours-besoin-de-charbon-selon-le-patron-de-glencore.php>

[Menu Brèves sciences...](#)

[Index](#)

Nos brèves Facebook – Société, éducation et culture, nationalisme, justice et politique en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-19)

- [Guerres de rues, guerres de jeunes, des questions](#)
- [# françoislegault sur l'assurance dentaire](#)
- [Passons l'économie avant l'environnement quitte à disparaître](#)
- [Au sujet de CBC/Radio-Canada](#)
- [Quand les crimes sont à ce niveau...](#)
- [Pierre, Pierre, Poilievre, désespoir](#)
- [Un autre de mes messages aux conservateurs](#)
- [À gauche comme à droite, on trouve de tout !](#)
- [La justice nous donne parfois des leçons](#)
- [Pourquoi pas deux cases?](#)
- [Ça va vers la centralisation](#)
- [La place des villes dans le Québec](#)
- [Le chiard sur les images du passeport](#)
- [Le principal problème du socioconstructivisme en éducation](#)
- [Dans mon temps, il y avait moins de diagnostics...](#)
- [Les CONServateurs devraient lire ce texte](#)
- [Texte intéressant où l'on apprend que...](#)
- [Dans le temps où j'allais à l'école...](#)
- [Au sujet de la Grande Bibliothèque](#)
- [Y a-t-il quelqu'un qui est capable de faire 2+2 au gouvernement?](#)
- [Ces problématiques de l'itinérance, des incivilités et des intoxications qui augmentent à Montréal viennent d'où?](#)

Guerres de rues, guerres de jeunes, des questions (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-28, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Les questions : comment éviter ces actes de violence qui augmentent?
Comment intervenir auprès des jeunes? Où se perd le suivi?

Les parent(s) qui interviennent se font-ils répondre « *j'ai des droits* »? Car les jeunes l'apprennent tôt. Mais, apprennent-ils qu'ils ont aussi des responsabilités? Probablement pas, car il n'y a pas un mot là-dessus dans nos *Chartes des droits et libertés* ! C'est là un problème selon moi.

Les gangs recrutent-ils à l'école? Les réseaux sociaux font-ils que tout se fait à l'abri des regards? Comment vérifier ou intervenir sans se faire accuser de profilage, de discrimination ou de ne pas avoir respecté leurs droits? Bref, ne pas intervenir devient-il plus simple?

C'est pour toutes ces raisons que j'ai toujours cru que nos chartes des droits et libertés doivent être modifiées pour :

- Y ajouter les responsabilités;
- Y souligner que la religion fait partie des libertés de croyances, mais ne donne pas davantage de droits que de croire en l'horoscope, car une croyance demeure toujours une croyance;
- Y faire une section sur les sciences pour les protéger de l'arbitraire dans nos chartes.

C'était ma réflexion suite au texte de MAYSSA FERAH, *Meurtre d'un jeune de 18 ans à Saint-Léonard. Mort pour un vidéoclip?*, LA PRESSE, 2023-03-28 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-faits-divers/2023-03-28/meurtre-d-un-jeune-de-18-ans-a-saint-leonard/mort-pour-un-vidoclip.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

françoislegault sur l'assurance dentaire (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-29, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Vraiment pas d'accord avec Legault qui veut l'argent du programme fédéral sans en faire un équivalent pour les Québécois. Si tu veux l'argent, mon homme, donne le service, car ton régime ne fait pas le quart du dixième de ce que propose le Fédéral. Tiens-toi-le pour dit.

Et, pour ce qui en est de dire « *qu'avant de créer de nouveaux programmes, il faut financer adéquatement ceux qu'on a déjà* », il me semble qu'après avoir donné des baisses d'impôt pour les élections, car on avait des surplus, ça ne tient pas la route. La santé buccale est une priorité négligée et cette assurance fédérale est la bienvenue. Si tu veux faire ton smatte, fais mieux que le Fédéral !

C'était mon mot au sujet du texte de Marie Vastel, correspondante parlementaire à Ottawa, *L'assurance dentaire d'Ottawa reçue comme un mal de dents à Québec*, *Le Devoir*, 29 mars 2023 :
<https://www.ledevoir.com/politique/quebec/787181/quebec-ne-veut-pas-d-un-regime-federal-des-soins-dentaires>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Passons l'économie avant l'environnement quitte à disparaître (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-05, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Quel beau programme conservateur ! Un détournement de sens, car à l'origine, être conservateur, ça signifiait de conserver, de protéger ce qui sera nécessaire pour assurer la pérennité des générations futures. Les nouveaux conservateurs sont des pilleurs et des fossoyeurs des générations futures !

C'était mon mot au sujet du texte de Catherine Paradis, *Pierre Poilievre annulerait un décret fédéral pour la protection du caribou forestier*, ici.radio-canada.ca/nouvelle, 2023-04-04 :
<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1968614/chef-conservateur-saguenay-foret-environnement>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Au sujet de CBC/Radio-Canada (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-17, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

@PierrePoilievre. Je suis fier de financer RC/CBC qui donne une information respectant des standards élevés de qualité. Vos faussetés me font honte. RC/CBC est financée par les citoyens et est un service public, non un service de propagande comme vous le dites. Voulez-vous fermer un chien de garde qui vous fait peur?

@PierrePoilievre I am proud to fund RC/CBC which provides information that meets high quality standards. Your falsehoods make me ashamed. RC/CBC is funded by citizens and is a public service, not a propaganda one. Do you want to shut down a scary watchdog?

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Quand les crimes sont à ce niveau... (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-22, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Jeunes ou pas, ils doivent être nommés. On n'est plus au vol d'une barre de chocolat au dépanneur.

C'était mon mot au sujet du texte de CAMILLE PAYANT, *Violence armée à Montréal : deux gangs qui tirent beaucoup*, *Le Journal de Montréal*, 22 avril 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/04/22/violence-armee-a-montreal-deux-gangs-qui-tirent-beaucoup>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Pierre, Pierre, Poilievre, désespoir

Message à Pierre Poilievre. Et j'ai voté NPD à la dernière élection. (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-21, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)



[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Un autre de mes messages aux conservateurs (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-14, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Pour les conservateurs: Mieux de couper la taxe carbone et l'espérance de vie des enfants !

For the conservatives: Better to cut the carbon tax and the life expectancy of children!

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

À gauche comme à droite, on trouve de tout ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-24, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Des wokes aux négationnistes !

Je cite le titre d'un autre article : « *Pas d'autos, pas de financement pour le 3e lien* », dit Pierre Poilievre ». (1) Et les changements climatiques, Pierre? C'est vrai que la clientèle chrétienne fondamentaliste du *Parti conservateur* espère la fin du monde pour que Dieu crée une nouvelle terre. C'est pas mal du wokisme de droite, ça, mon Pierre.

C'était mon mot au sujet du texte de Richard Martineau, *À quand un vaccin contre la fièvre woke?*, *Le Journal de Montréal*, 24 avril 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/04/24/a-quand-un-vaccin-contre-la-fievre-woke>

Note

1. Louis Deschênes, « *Pas d'autos, pas de financement pour le 3e lien* », dit Pierre Poilievre, *Le Journal de Montréal*, 24 avril 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/04/24/pas-dautos-pas-de-financement-pour-le-3e-lien-dit-pierre-poilievre>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

La justice nous donne parfois des leçons (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-27, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Hétéro ou autres, cessons de chercher à se distinguer sur ce seul point, car on n'est pas définie par notre seule sexualité ni notre seule religion, ni notre seule couleur de peau, ni nos seules études, ni notre seul travail... On est défini par nombres d'intrants. L'humain est un être beaucoup plus complexe que les petites cases dans lesquelles on veut nous mettre, je pense sincèrement.

C'était mon mot au sujet du texte de LOUIS-SAMUEL PERRON et HENRI OUELLETTE-VÉZINA, *L'ex-président de Fierté Montréal accusé d'agression sexuelle*, LA PRESSE, 27 avril 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/justice-et-faits-divers/2023-04-27/l-ex-president-de-fierté-montreal-accuse-d-agression-sexuelle.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Pourquoi pas deux cases? (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Sexe biologique et Genre ressenti ? Parce que tu as beau être de genre féminin, si tu as une prostate, c'est médicalement important de le savoir, je pense. L'inverse est aussi vrai si tu te sens de genre masculin et que tu as des ovaires !

C'était mon mot au sujet du texte de Violette Cantin, *Impossible de faire changer son sexe auprès de la RAMQ*, Le Devoir, 2 mai 2023 :

<https://www.ledevoir.com/societe/sante/790186/impossible-de-faire-changer-son-sexe-aupres-de-la-ramq>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Ça va vers la centralisation (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Imaginez l'indépendance du Québec : tous, mais alors tous les pouvoirs seraient centralisés à Québec. C'est ce qui me fait craindre l'indépendance maintenant, moi qui étais indépendantiste. Au moins, la division des pouvoirs et la clause nonobstant nous conservent un espace de liberté entre deux États centralisateurs.

C'était mon mot au sujet du texte de TOMMY CHOUINARD, *Réforme Drainville Plus de pouvoirs au ministre, un nouvel institut*, LA PRESSE, 2023-05-02 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-05-02/reforme-drainville-plus-de-pouvoirs-au-ministre-un-nouvel-institut.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

La place des villes dans le Québec (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-07, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Le Québec se plaint du traitement qu'il reçoit du Canada, mais il faut voir comment il traite les villes depuis longtemps. Je cite un passage :

« Parce que les gouvernements du Québec – tous partis confondus – auront eu beau dire que les municipalités sont des partenaires, ils les ont souvent traitées comme des vaches à lait. Bref, quand ça allait mal dans les finances publiques, on transférait des responsabilités aux municipalités avec peu ou pas de compensation financière. »

C'était mon mot au sujet du texte de MICHEL C. AUGER, *Politique. Plaidoyer pour nos villes et nos maires*, La Presse, 2023-05-07 :

<https://www.lapresse.ca/contexte/chroniques/2023-05-07/politique/plaidoyer-pour-nos-villes-et-nos-maires.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Le chiard sur les images du passeport (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-11, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Pour Polièvre et les autres conservateurs qui se plaignent qu'on change les images du passeport, je suis désolé de vous le dire, mais ce n'est pas un livre d'histoire. C'est un passeport où on met des tampons de voyages. Pour contrer la fraude, il faudrait même changer les images plus souvent, ce qui rendrait la fraude plus difficile. J'irais jusqu'à mettre des images abstraites de telle sorte que ce soit plus difficile à reproduire.

For Polièvre and the other conservatives peoples who complain about changing passport images, I'm sorry to tell you, but this is not a history book. It's a passport with travel stamps. To counter fraud, images would even have to be changed more often, which would make fraud more difficult. I would go so far as to put abstract images in such a way that it is more difficult to reproduce.

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Le principal problème du socioconstructivisme en éducation (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-13, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

« Il s'agit d'une orientation épistémologique selon laquelle la connaissance est socialement négociée. » (1)

Ça donne malheureusement des gens qui ne comprennent pas les lois scientifiques, qui veulent les négocier et qui disent que ce sont des faussetés quand on leur explique que la méthode scientifique ne fonctionne pas par la négociation. Alors ils crient à l'imposture et parlent de « *fake news* », car on les a privés des bases nécessaires à leur compréhension de la méthode scientifique. (2)

L'école publique a surtout créé d'excellents négociateurs, mais en partie ignares, sauf dans ses programmes avancés. De l'autre côté, l'école privée a pour mandat la production d'une élite qui assurera la direction. Fini le rêve de la Révolution tranquille et des rapports Parent et Rioux qui visaient la démocratisation de l'éducation et de donner une chance égale à tous d'accéder à la mobilité sociale.

Notes

1. Bien enseigner / Science Pédagogie, *Le socioconstructivisme : définition, principes et méthodes*, 11 septembre 2019, dernière mise à jour: 24 avril 2023 : <https://www.bienenseigner.com/socioconstructivisme-definition-principes-methodes/>

2. À ce sujet voir notre texte « 3/4 La science : ce n'est pas une question d'opinion ni de débats » de notre dossier « *Quadriptyque : les éléments du retour aux sources* » dans ce numéro.

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Dans mon temps, il y avait moins de diagnostics... (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-02, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Dans mon temps, il y avait moins de diagnostics; moins de compétition parentale (la commission Parent avait éliminé ces divisions des collèges classiques qui reviennent malheureusement avec l'école à trois vitesses); on se grattait moins la différence même s'il y en avait; comme s'il ne suffit plus d'avoir gagné l'égalité, mais qu'il faille se trouver une case minoritaire pour avoir des services...

C'était mon mot au sujet du texte d'ARIANE LACOURSIÈRE, ÉQUIPE D'ENQUÊTE, *Neuropsychologie Une « pionnière » de la douance visée par cinq chefs d'infraction*, LA PRESSE, 2 juin 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/sante/2023-06-02/neuropsychologie/une-pionniere-de-la-douance-visee-par-cinq-chefs-d-infraction.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Les CONServateurs devraient lire ce texte (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-08, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Ça les aiderait à comprendre, entre autres, ce qu'est la liberté et non la « LIBARTÉ » qui est d'exiger ce qu'ils veulent sans se soucier de la liberté des autres tout en oubliant les responsabilités.

Si à la maison tu peux faire tes règles et dire que la terre est plate, tu as le droit. Mais, à l'école, l'éducation doit ouvrir sur la société et le savoir. Elle doit agrandir l'esprit. L'éducation n'a pas à être freinée par les croyances individuelles, car l'éducation n'est pas une liberté, mais bien un droit. Quant à la science, selon moi, elle devrait être reconnue comme une nécessité par la constitution. Rien de moins.

C'était mon mot suite à la lecture du texte d'HUGO DUMAS, *Peut-on laisser les drag queens tranquilles?*, LA PRESSE, 2023-06-08 :

<https://www.lapresse.ca/arts/chroniques/2023-06-08/peut-on-laisser-les-drag-queens-tranquilles.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Texte intéressant où l'on apprend que... (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-10, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

« Depuis 2014 au Canada, une femme a le droit d'afficher ses services, mais il est illégal de les acheter. »

Bizarre comme loi. Imaginez ceci :

Depuis 2014 au Canada, l'impôt a le droit d'afficher ses retenues possibles, mais il est illégal de les payer !

Si le service est illégal, on ne devrait pas avoir le droit de l'afficher, il me semble. S'il est légal de l'afficher, c'est que c'est légal de l'offrir. L'un ne va pas sans l'autre. Sinon on est dans Kafka.

C'était mon mot au sujet du texte de Valérie Gonthier, *PROSTITUTION DANS LES COULISSES D'UNE CHASSE AUX CLIENTS*, *Le Journal de Montréal*, samedi 10 juin 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/06/03/dans-les-coulisses-dune-chasse-aux-clients--le-journal-a-accompagne-des-enqueteurs-lors-dune-operation-policiere-visant-a-arreter-des-hommes-qui-sollicitent-des-services-sexuelles-descortes>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Dans le temps où j'allais à l'école... (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-13, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Dans le temps où j'allais à l'école - les années 1960-1970 - les profs avaient un bac et un an de pédagogie. De mémoire, mon prof de français de secondaire I était formé en histoire par exemple. Je me souviens encore de lui (Daniel Huot), car il était intéressant. Par la suite, la pédagogie fut exigée.

Jusqu'à il y a quelque temps, ils devaient donc avoir la pédagogie, mais on pouvait prendre un prof d'éducation physique et l'envoyer remplacer un prof d'histoire. Est-ce mieux que d'avoir un prof d'histoire avec une formation en histoire par exemple, quitte à lui donner un an de pédagogie? Je me le demande.

Je ne sors pas cet exemple du vide, mais je me rappelle avoir lu sur un tel cas il y a quelques années. Malheureusement, je ne l'ai pas retrouvé. Par contre, dans les archives du *Devoir* j'ai trouvé un autre texte allant dans le même sens et avec lequel je suis d'accord : *Bacheliers spécialisés, maîtres et docteurs. Interdits de séjour dans nos écoles secondaires !* (1)

Au primaire, je comprends l'importance du bac en éducation. Au secondaire, je suis moins sûr qu'il faille que tout le personnel ait le bac en éducation. Je crois qu'il faudrait un peu des deux, soit avoir aussi des spécialistes de leur matière avec un certificat en pédagogie ou en enseignement par exemple, car la connaissance de la matière me semble prendre davantage d'importance surtout au deuxième cycle du secondaire, préparatoire à l'entrée au cégep.

En fait, ça veut dire quoi non légalement qualifié si le professeur de secondaire IV ou V non légalement qualifié serait totalement qualifié pour enseigner au cégep ou à l'université ? Je pose la question de même !

C'était mon mot au sujet du texte de MARIE-EVE MORASSE, *Profs non qualifiés recherchés*, LA PRESSE, 2023-06-13 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/education/2023-06-13/profs-non-qualifies-recherches.php>

Note

1. Johanne Biron (Ph. D., études françaises), Monique Caron-Bouchard (M. A., sociologie, et Ph. D., sciences de l'éducation), Pierre Dansereau (D. Sc., taxonomie botanique, et doctorats honoris causa) et al., *Bacheliers spécialisés, maîtres et docteurs. Interdits de séjour dans nos écoles secondaires !*, Le Devoir/Idées, 21 octobre 1999, A 7 : <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2807409>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Au sujet de la Grande Bibliothèque (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-14, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Personnellement, j'utilise les services en ligne. Mais, de lire « *La dégradation de la Grande Bibliothèque* » (Opinion) dans *La Presse* m'a surpris. (1) Quant à la *Grande bibliothèque*, elle affirme viser l'ouverture. (2) Je ne suis pas contre.

En fait, si des itinérants vont lire au lieu de prendre une autre dose ou de boire, est-ce le début d'une prise en main pour eux ? S'ils rédigent un simple courriel pour l'envoyer à un membre de leur famille sur un ordinateur de la Grande Bibliothèque (GB), est-ce le début d'un contact qui les aidera à s'en sortir? Je ne sais pas, mais je leur souhaite.

Par contre, y a-t-il moyen de les aider dans ce processus avec des travailleurs sociaux ou de rue qui seraient présents à la GB pour les aider? Y a-t-il des aménagements à penser pour eux? Je ne sais pas, mais je crois qu'il faut créer des possibles...

C'est tout ce que je puis dire.

Notes

1. SYLVIE MARCHAND, ARTISTE MILITANTE, OPINIONS, *La dégradation de la Grande Bibliothèque*, La Presse, 14 juin 2023 :

<https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2023-06-14/la-degradation-de-la-grande-bibliotheque.php>

2. *Une Grande Bibliothèque pour tous et toutes*, 14 juin 2023 :

<https://www.banq.qc.ca/salle-de-presse/grande-bibliotheque-pour-tous-et-toutes/>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Y a-t-il quelqu'un qui est capable de faire 2+2 au gouvernement? (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-17, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Concernant les baux, il faut aussi penser aux petits propriétaires occupants. Petit propriétaire, la régie suggère 2%, mais l'inflation est à 6%, les taxes augmentent environ de 6%, l'évaluation municipale et les assurances augmentent...

Par les taxes municipales, le propriétaire paie pour des services élargis aux citoyens (que ce soit le *bixi*, les camps de jour, les centres de loisirs, les bibliothèques, des programmes d'aide aux commerçants, etc., etc.) donc des services qui vont aussi aux locataires, car tout passe par les taxes. Québec nous demande donc de subventionner ces services pour baisser l'impôt et nous dit de limiter les hausses de loyer ! Après, on parle de la dégradation du marché locatif...

J'aimerais savoir combien de ces décideurs et employés du *Tribunal administratif du logement* sont aussi propriétaire d'une maison avec au moins un logement locatif? En fait, ça devrait faire partie des conditions pour travailler en ce domaine.

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

Ces problématiques de l'itinérance, des incivilités et des intoxications qui augmentent à Montréal viennent d'où? (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-18, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Des Montréalais ou de gens d'un peu partout au Québec, même d'ailleurs, attiré par l'été festif de Montréal, ce qui peut faciliter la sollicitation sur rue par exemple?

Des gens qui quittent leur région vers Montréal, parce que stigmatisés dans leur communauté ou par manque d'aide et de services en région? Des gens qui n'ont pas le suivi nécessaire dans le réseau de la santé et des services sociaux par manque de personnel? Et, sur ce dernier point, je souligne que ce n'est pas nécessairement une question de budget, il faut le dire. Dans certains secteurs, comme la santé mentale, il y a une pénurie de personnel, des gens préférant travailler dans des secteurs moins exigeants par exemple.

Si le manque de personnel est documenté dans le système de santé, il y a quand même un bémol à apporter concernant cette question dans le secteur communautaire. Je cite :

« « Les gestes de violence doivent être contenus, mais la détresse dans le village est un enjeu complexe sur lequel je travaille depuis des années avec les organismes communautaires du quartier. Malheureusement, ces organismes ne cessent de voir leur financement réduit : ça veut dire moins d'intervenants dans la rue et des centres de consommation supervisés plus souvent fermés », insiste Mme Massé, en disant attendre « impatiemment » des engagements du gouvernement et un plan d'action de la Ville. » (1)

Cependant, pendant que Québec accorde des baisses d'impôts ciblées pour acheter des votes, les citoyens à problèmes se ramassent à Montréal, car il y a quand même davantage d'occasions de quêter au centre-ville qu'en région d'une part et davantage de services communautaires, même s'ils sont sous-financés et débordés, en ville qu'en région d'autre part. D'ailleurs, plusieurs régions n'ont probablement pas les services pour aider et retenir ces gens dans leurs communautés auxquelles s'ajoute possiblement une stigmatisation plus difficile à vivre dans une communauté où tout le monde se connaît que dans l'anonymat que procure la grande ville. Ils viennent alors à Montréal.

Si le gouvernement du Québec continue à voir Montréal comme un problème plutôt que le bassin qui reçoit les cas problématiques des régions et de la province que le gouvernement n'assume pas, la situation va continuer de se détériorer. Mais, Montréal n'est pas le problème. Il le ramasse vu l'inaction ou le retrait du gouvernement du Québec de certaines de ses responsabilités envers les citoyens les plus à risque.

Ce mot fut écrit en réaction à l'article, fort intéressant d'ailleurs, de Léa Carrier, Est du Village « Les clients ne viennent plus, ils ont peur », LA PRESSE, 2023-06-18 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/2023-06-18/est-du-village/les-clients-ne-viennent-plus-ils-ont-peur.php>

Note

1. HENRI OUELLETTE-VÉZINA, *Est du Village Montréal jure faire des efforts « sans précédent » pour la sécurité*, LA PRESSE, 2023-06-18 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/grand-montreal/2023-06-18/est-du-village/montreal-jure-faire-des-efforts-sans-precedent-pour-la-securite.php>

[Menu brèves Société, éducation et culture](#)

[Index](#)

Nos brèves Facebook – Affaires internationales et mondiales en version corrigée et, parfois, augmentée

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (date)

- [Les BRICS : des questions de ma part](#)
- [Les ennemis de mes ennemis sont mes amis...](#)
- [L'extrême droite n'aime pas la démocratie peut-être](#)
- [Aux États-Unis, la peur de la gauche fait qu'on préfère les leaders plus âgés](#)
- [Un pass sanitaire mondial](#)

Les BRICS : des questions de ma part (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-17, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Il ne faut pas fermer les yeux sur le fait que les principales têtes dirigeantes de cette nouvelle alliance sont pour la plupart des dictateurs. Alors, multipolarité ou retour à l'affrontement entre deux blocs : les dictatures versus les démocraties dites libérales. Par contre, des réformes sont à faire du côté des démocraties, notamment sur la trop grande place laissée à l'autorégulation de l'économie. Parfois, le Politique oublie son rôle de gardien du bien commun et de protecteur des plus faibles. À ce sujet, citons David Hume, un penseur libéral :

« Tout État est affaibli par une trop grande disproportion entre les citoyens. Chacun, si c'est possible, devrait jouir des fruits de son travail, par la pleine possession de tout ce qui est nécessaire à la vie, et de plusieurs des choses qui la rendent agréable. Nul ne peut douter qu'une telle égalité soit ce qui s'accorde le mieux avec la nature humaine et qu'elle ôte bien moins au bonheur du riche qu'elle n'ajoute à celui du pauvre. Elle augmente aussi le pouvoir de l'État, et elle est cause que les taxes ou impositions extraordinaires seront payées de meilleur gré. Là où les riches s'engraissent sur le dos du petit nombre, il faut que leur contribution aux nécessités publiques soit très large; mais dès lors que les richesses sont répandues sur une multitude, le fardeau semble léger à chaque épaule, et les taxes n'apportent pas de différence bien sensible dans la façon de vivre de chacun. » (1)

C'était mon mot au sujet du texte de Maka Kotto, *BRICS: vers une nouvelle ère économique mondiale*, journaldemontreal.com, 17 avril 2023,

<https://www.journaldemontreal.com/2023/04/17/brics-vers-une-nouvelle-ere-economique-mondiale>

Note

1. Hume, David, *La liberté comme nécessité historique*, in Mikaël Garandeau, *Le libéralisme*, GF Flammarion, corpus, p. 63. J'ajoute que cela fait partie de son *Discours I : DU COMMERCE* (1752).

[Menu Brèves Affaires internationales](#)

Les ennemis de mes ennemis sont mes amis... (Michel Handfield, Facebook, 2023-05-24, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Mais, quand je lis ceci sur « *ces Russes qui ont pris les armes contre leur propre pays* » avec l'aide de l'Ukraine :

« *D'un côté, le Corps des volontaires russes, une formation paramilitaire très clairement classée à l'extrême droite, et de l'autre, la Légion Liberté de la Russie, une formation censée être plus modérée.* » (1)

Il me semble qu'il y a des limites avec qui l'on s'associe.

On reproche à Poutine de ne pas être démocrate pour ne pas dire qu'il est un dictateur et on s'associe à des gens d'extrême droite pour lui faire tort, ça me laisse un gros malaise.

Note

1. RFI, avec notre envoyé spécial à Kharkiv, Stéphane Siohan, *Ukraine : qui sont ces Russes qui ont pris les armes contre leur propre pays?*, 24/05/2023 :

<https://www.rfi.fr/fr/europe/20230524-ukraine-qui-sont-ces-russes-qui-ont-pris-les-armes-contre-leur-propre-pays>

[Menu Brèves Affaires internationales](#)

L'extrême droite n'aime pas la démocratie peut-être (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-01, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

L'extrême droite aime la loi et l'ordre à sa façon, mais pas la démocratie. Ce n'est pas pour rien que plusieurs de ces électeurs rêvent de dictature et admirent Vladimir Poutine un peu partout et non seulement en France, même si l'article qui a déclenché mon commentaire concerne la France. Mais, comme je regarde la situation de Montréal (Québec, Canada), cela teinte certainement mon commentaire aussi, je dois le souligner.

Quoi de mieux qu'une dictature élue pour imposer sa conception de la liberté? En même temps, elle accuse la démocratie d'être corrompue – car elle permet l'avortement, les mariages du même sexe, reconnaît le concept de genre ressenti et intègre les dragqueens par exemple – pour faciliter son démantèlement démocratique si elle prend le Pouvoir. Quelle belle stratégie machiavélique !

On le remarque facilement dans certains propos, comme de dire un homme c'est un homme et une femme c'est une femme ! Ou d'être contre le fait que des dragqueens lisent des contes pour enfants dans des bibliothèques par exemple. Les opposants à ces lectures sont souvent les mêmes qui s'opposaient à la vaccination contre la COVID-19 et qui criaient « *Libarté* » contre les mesures sanitaires entourant cette épidémie dont ils nient toujours qu'elle a existé. Ils ont la liberté pas mal élastique, moralisatrice et restrictive, je trouve.

C'était mon mot au sujet du texte d'ADRIEN DE CALAN, *AGENCE FRANCE-PRESSE*, *France Les liens de l'extrême droite française avec la Russie relevés dans un rapport*, *La Presse*, 1er juin 2023 :

<https://www.lapresse.ca/international/europe/2023-06-01/france/les-liens-de-l-extreme-droite-francaise-avec-la-russie-relevés-dans-un-rapport.php>

[Menu Brèves Affaires internationales](#)

Aux États-Unis, la peur de la gauche fait qu'on préfère les leaders plus âgés (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-01, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Voir, trop âgés. Ici les démocrates seraient au mieux des progressistes conservateurs. Si nous comparons les États-Unis avec nous, au Canada, notre centre (libéral) serait de gauche là-bas et notre centre gauche (NPD) d'extrême gauche tellement notre voisin du sud penche à droite. Vivement une course au leadership pour les démocrates. Je crois qu'ils ont besoin d'un leader plus jeune et plus libéral que Joe Biden contre les républicains.

Personnellement, j'aime bien mieux vivre au Québec et au Canada qu'aux États-Unis, en Chine ou en Russie, je le dis.

C'était mon mot au sujet du texte de *TVA NOUVELLES* et de l'*AGENCE FRANCE-PRESSE*, *Joe Biden chute devant une foule alarmée après avoir pris la parole*, jeudi, 1er juin 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/06/01/en-video--joe-biden-chute-devant-une-foule-alarmee-apres-avoir-pris-la-parole>

[Menu Brèves Affaires internationales](#)

Un pass sanitaire mondial (Michel Handfield, Facebook, 2023-06-12, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Moi, je ne trouve pas l'idée si folle que ça. La liberté de dire n'importe quoi est parfois pas mal dangereuse aussi !

Aux libertés, des responsabilités, je crois. Alors, cette idée d'un passeport sanitaire mondial m'apparaît intéressante tout comme l'émission de normes minimales mondiales en matière d'environnement par exemple, car les virus comme les effets de la pollution et des changements climatiques ne s'arrêtent pas aux frontières des irresponsables. Elles affectent tout le monde, même ceux qui en émettent le moins. Je serais même pour davantage de pouvoirs à l'ONU.

C'est ma réponse à MATHIEU BOCK-CÔTÉ, *Non à l'idée d'un passeport sanitaire mondial*, *Le Journal de Montréal*, lundi, 12 juin 2023 :

<https://www.journaldemontreal.com/2023/06/12/non-a-lidee-dun-passeport-sanitaire-mondial>

[Menu Brèves Affaires internationales](#)

[Index](#)

Des mots, des concepts, des citations !

Societas Criticus, revue de critique sociale et politique, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-19)

La dernière version du *dictionnaire Societas Criticus* date de 2016. Pour différentes raisons, nous ne sommes pas revenus sur cet ouvrage depuis. Mais, parfois, nous avons défini ou expliqué des concepts intéressants dans nos pages sans toutefois les reprendre dans le dictionnaire. Ces textes se retrouvent donc dans les pages de la revue et sont archivés dans leur contexte de rédaction.

Nous ne savons pas si nous allons remettre le dictionnaire à jour, mais nous avons par contre trouvé intéressant de faire cette nouvelle section « *Des mots, des concepts, des citations !* » pour mettre ces mots et concepts en valeur. Ils sont parfois datés et seront passés de mode après quelque temps. Mais, dans le cadre d'une section de la revue, ils se trouvent placés dans leur contexte historique précis et cela aura certainement un intérêt sociohistorique. Voilà la raison d'être de cette nouvelle section.

- [Idéologie](#)
- [Érotisme et porno](#)
- [Idiotie](#)
- [La liberté vue de différents angles](#)
- [Wokisme](#)

Idéologie

Mentir à des fins politiques, religieuses ou économiques. Une affaire de groupuscules, d'organisations et d'État. (Source première de la réflexion : Michel Handfield, *Facebook*, 2019-02-06. Il était noté en vue d'une révision possible du *dictionnaire Societas Criticus*)

[Menu des mots, des concepts, des citations !](#)

Érotisme et porno

L'érotisme, c'est quand tu regardes le film avec ta tête et que tu y cherches et trouves des sens; le porno: c'est quand tu le regardes pour avoir des sensations dans tes organes génitaux, un plaisir sexuel de remplacement du réel ! Mais, ça peut être le même film.

Citation :

« Pour le Cinema Erotica 004, la paire continue avec passion son exploration visuelle d'une esthétique et d'une philosophie singulières, destinées à plusieurs centaines de personnes par édition. « Je ne souhaite pas que Cinema Erotica soit vu comme de la pornographie, explique Veronika Yemelyanova. Nous voulons plutôt aller au-delà, semer les graines du doute, faire s'interroger les participants. » Selon celle qui se plaît à manier la satire dans son approche artistique, la sexualité s'appréhende de la même manière qu'une provocation. « Il n'a jamais été question de sexualité exclusivement, mais il y a beaucoup à approfondir dans un contexte où une culture spécifique est pleinement intégrée à ma démarche », fait-elle remarquer. »
(1)

Note

1. Amélie Revert, «Cinema Erotica» : faire corps avec l'esprit libre, Le Devoir, 28 mars 2023 :

<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/786970/i-happenings-i-erotiques-cinema-erotica-faire-corps-avec-l-esprit-libre>

Source : Michel Handfield, *Cinéma : la différence entre érotisme et porno?*, D.I., *Delinkan Intellectuel*, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03

[Menu des mots, des concepts, des citations !](#)

Idiotie

Donner la priorité au développement économique sur tout le reste au lieu de l'encadrer, ce que savait faire l'économie politique. Par appât du gain on a séparé cette science en deux, économie et politique chacun de leurs côtés, et elles ne se comprennent plus toujours l'une et l'autre. Maintenant, elles sont même aux antipodes.

C'était mon mot au sujet du texte de JEAN-THOMAS LÉVEILLÉ, *Protection du caribou*. « *C'est prendre les Innus pour des ignorants* », LA PRESSE, 31 mai 2023 :

<https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-05-31/protection-du-caribou/c-est-prendre-les-innus-pour-des-ignorants.php>

Source première de la réflexion : Michel Handfield, Facebook, 2023-05-31, www.societascriticus.com, Vol. 25-03

[Menu des mots, des concepts, des citations !](#)

La liberté vue de différents angles

La liberté vue de droite

« Il faut ramener la Bible dans nos écoles et lutter contre le gouvernement qui veut limiter l'indépendance des Canadiens. Sinon, nos libertés vont disparaître. » — Walter Hiebert (1)

On est dans le respect de la reproduction sociale. Il faut respecter l'ordre établi par le passé, car son Pouvoir est de droit divin... ou presque. On reproduit les discriminations et les injustices passées, car elles assurent la continuité et la cohésion sociale. Les suprémacistes blancs comme les régimes religieux s'y rejoignent.

La liberté vue de centre, extrême centre, centre droit, centre gauche

On t'éduque sur un peu tout, de la religion à l'athéisme; de la sexualité et du genre; de la langue à la musique; des mathématiques aux sciences et tu es libre de tes choix. Mais, au moins tu as une base (des savoirs) sur laquelle t'appuyer. La discussion et le débat social doivent être encouragés.

Le but de l'école ne doit pas être de s'arrêter aux croyances, mais bien d'ouvrir l'esprit et de donner les outils nécessaires pour comprendre le monde, les arts, la culture et les sciences pour ensuite faire des choix éclairés.

La liberté vue de l'extrême gauche

On rééduque la majorité, principalement les hommes blancs hétéros, pour qu'ils apprennent des minorités sexuelles, ethniques et des groupes ressentis par exemple, qui ont dû se taire trop longtemps. On accorde à ces minorités une aura de connaissance et de vérité infuse ou intrinsèque difficile à remettre en cause pour des raisons idéologiques qui les placent sur le piédestal de la vérité. C'est le contrepied à la vérité vue de droite.

Intrinsèquement, par exemple, les autochtones sont les défenseurs de l'environnement. Pourtant, si des autochtones défendent l'environnement, d'autres peuvent faire tout le contraire si ça rapporte de l'argent, étant protégé des lois par le régime des réserves :

*« L'eau contaminée qui s'écoule du dépotoir illégal de Kanesatake, près d'Oka, dépasse de 144 fois la concentration de sulfures jugée sûre pour la survie des poissons, selon des analyses en laboratoire faites par La Presse. »
(2)*

La défense intrinsèque de l'environnement chez les autochtones relève davantage du mythe que de la réalité parfois.

En conclusion

L'extrême gauche comme l'extrême droite se rejoignent souvent dans la création de mythes fondateurs et trompeurs. Je préfère les incertitudes et débats du centre.

Notes

1. Christian Noël, *Une bataille sans merci qui oppose le Parti conservateur à Maxime Bernier*, *ici.radio-canada.ca/nouvelle*, 2023-06-16 : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1988528/poileuvre-portage-laprairie-manitoba-federal-ottawa-partielle>

2. TRISTAN PÉLOQUIN ÉQUIPE D'ENQUÊTE, *Dépotoir illégal de Kanesatake Une concentration 144 fois supérieure à la norme*, *LA PRESSE*, 19 juin 2023 : <https://www.lapresse.ca/actualites/environnement/2023-06-19/depotoir-illegal-de-kanesatake/une-concentration-144-fois-superieure-a-la-norme.php>

Source première de la réflexion : Michel Handfield, *Facebook*, 2023-06-16, www.societascriticus.com, Vol. 25-03

[Menu des mots, des concepts, des citations !](#)

Wokisme

De gauche

Réécrire et réinterpréter l'histoire et des faits. Dans certains cas c'est nécessaire alors que dans d'autres ça relève d'idéologies. La science peut en juger, mais ça fait débat avec la gauche révisionniste.

De centre, scientifique

On reconnaît que les interprétations dictées par les gens près du Pouvoir ou de l'idéologie dominante doivent, sinon être corrigées, être mises en perspective en regard des interprétations et des faits subits par les groupes dominés et autres groupes de la société pour en tirer une représentation la plus juste possible. Scientifiquement, plus il y a de perspectives, plus on se rapproche de la réalité. Par exemple, au niveau des statistiques, on pourrait mettre le sexe biologique (de naissance), transformé s'il y a lieu, et le genre dans les données médicales et les statistiques, car cela décrit des réalités vécues ou ressenties pour la personne et permet de comprendre certains faits pour les scientifiques.

De droite

On nie des faits et on menace les scientifiques qui en parlent. La science est de nature coupable pour la droite négationniste. Ils utilisent les mêmes procédés que les dictatures et les groupes religieux fondamentalistes pour faire taire ceux qui disent ce qu'ils refusent d'entendre.

Source: Michel Handfield, *Facebook*, 2023-05-05, www.societascriticus.com, Vol. 25-03

[Menu des mots, des concepts, des citations !](#)

[Index](#)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels de la revue Societas Criticus.

[Index](#)

AVIS (révisé le 2019-01-17)

Pour le volume 21, XXI^e siècle oblige, nous avons révisé notre avis culturel.

Vous trouverez ici les textes sur le cinéma, théâtre, livres, expositions, musique et autres regards culturels. Plus simple pour les lecteurs, tant dans le format revue qu'internet, de retrouver tous ces textes sous un même volet.

Les citations sont rarement exactes, car, même si l'on prend des notes, il est rare de pouvoir tout noter. C'est généralement l'essence de ce qui est dit qui est retenue, non le mot à mot.

Si, pour ma part, j'écris commentaires, c'est que par ma formation de sociologue la culture, au sens large et inclusif du terme, est un matériel sociologique; un révélateur social, psychosocial, socioéconomique ou sociopolitique. Sa valeur dépasse sa seule représentation et nourrit une réflexion plus large. On peut même revenir dessus et en faire des relectures plus tard.

C'est ainsi que pour ce qui intéresse la critique plus traditionnelle, je peux ne faire qu'un court texte alors que pour des propositions culturelles décrites en cœur, je peux faire de très longues analyses, car elles me fournissent davantage de matériel. Je n'ai pas la même grille ni le même angle d'analyse qu'un cinéphile par exemple. Je peux par contre comprendre leur angle.

Lorsque je ne suis pas le public cible, je l'écris tout simplement. Si je n'ai rien à dire ou que je n'ai pas aimé, je passerai mon tour, car pourquoi priverais-je le lecteur d'une proposition culturelle qui lui tente? Il pourrait être dans de meilleures dispositions que moi.

Une critique, ce n'est qu'une indication qu'il faut savoir lire, mais jamais au grand jamais une prescription à suivre à la lettre. Pour ces raisons, j'encourage toujours le lecteur à lire plus d'un point de vue pour se faire une idée.

Michel Handfield, d'abord et avant tout sociologue.

Index

LES EMPLOYÉS de CÉDRIC DELORME-BOUCHARD

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Du 27 avril au 6 mai 2023 dans la grande salle du *théâtre Prospero*

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« Tu ne peux pas pleurer, tu n'as pas été programmé pour, ce doit être une erreur de mise à jour. »

À des millions de kilomètres de la Terre, dans un futur lointain, des employés travaillent sur le six-millième vaisseau d'une puissante corporation d'exploration spatiale. Ces porteurs éphémères de la mission font preuve d'une efficacité remarquable, d'une nouvelle forme de productivité sans faille.

À bord, il y a les humains, qui se demandent s'ils le sont encore. Ils se remémorent avec nostalgie de vagues souvenirs de ce qu'était autrefois leur maison sur Terre et de ce qu'ils y ont laissé. Il y a aussi les ressemblants, des immortels créés pour travailler, qui sont « *nés* » adultes et qui n'existent que dans un but technique. Lorsque de mystérieux objets sont ramenés à bord du vaisseau, la fragile cohabitation entre ces deux classes d'employés se lézarde et sombre dans la violence. Quelle sera la solution pour sauver la mission? Qui devra être sacrifié?

La pièce s'ouvre sur des grondements, des ronronnements quasi hypnotiques qui nous avalent alors que des faisceaux de lumière rouge déchirent le plateau. Par une conception d'éclairages fascinante, une scénographie à la fois dépouillée et complexe, et une mise en scène chirurgicale, Cédric Delorme-Bouchard nous présente les archives sonores et holographiques des derniers instants d'un équipage perdu.

Cette adaptation scénique du roman de l'autrice danoise Olga Ravn, par William Durbau et Cédric Delorme-Bouchard, est la preuve que la science-fiction sied parfaitement à la scène.

Interprètes : Mélanie Chouinard, Jennyfer Desbiens, Myriam Foisy, Jonathan Malenfant et Alexis Trépanier

Voix enregistrées Alex Bergeron, Marie-Anick Blais, Mélanie Chouinard, Nathalie Claude, LucMartial Dagenais, Jennyfer Desbiens, Nadia Desroches, Alain Fournier, Gabrielle Lessard, Jonathan Malenfant, Sébastien René, Emanuel Robichaud et Lise Roy

Mise en scène, éclairages et scénographie Cédric Delorme-Bouchard / Dramaturgie William Durbau / Assistante à la mise en scène Sabrina Dupras / Conception sonore et musique originale Simon Gauthier / Avec la participation du groupe musical Cydemind Score / Conception du mouvement Danielle Lecourtois / Conception des costumes Camille Jupa / Assistance à la confection des costumes Jade Simard-Lemaire / Direction technique et vidéo Samuel Boucher / Idéation et conception du dispositif laser Cédric Delorme-Bouchard et Simon Gauthier / Direction artistique de CHAMBRE NOIRE Cédric Delorme-Bouchard / Direction administrative Denis Lebel

Bande-annonce : <https://vimeo.com/815173673>

PROSPERO / 1371, rue Ontario Est, Mtl

Billetterie : billetterie@theatreprospero.com | 514 526-6582

En savoir plus : <https://theatreprospero.com/programmation/pieces/les-employes>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-04-30)

Prendre des notes, je n'aurais pas arrêté d'écrire, car le texte est riche et la mise en scène le met en valeur. Si j'ai besoin de me référer à cette pièce dans le futur, car dans notre monde où la réalité virtuelle et vécue se confond parfois au point que des politiciens utilisent les deux pour mieux confondre les électeurs qui ne savent plus y distinguer le vrai du faux, je me référerai au livre, car il se trouve en version électronique sur diverses plateformes de lecture. À défaut de voir la pièce, j'en conseille d'ailleurs la lecture, car on n'est peut être pas si loin de ce monde avec les avancées technologiques qui font qu'on peut virtuellement faire parler et manipuler l'image de gens réels au point qu'on peut croire que ce sont vraiment eux que l'on a vus en entrevue même s'il ne s'agissait que d'une création due à l'intelligence artificielle. Il n'est pas loin le jour où ce sera des robots hyperréalistes que l'on fera. Mais, contrôlé par qui et dans quel but?

Pourraient-ils même servir à manipuler des humains pour qu'ils s'autodétruisent?

De cette manière aucune puissance ne serait tenue responsable d'avoir fait un génocide par exemple, mais qui sait qui serait derrière cette manipulation : un groupe politique ou terroriste, un État, une intelligence artificielle dont un ou des pirates mal intentionnés auraient pris le contrôle ou l'intelligence artificielle elle-même jugeant certains groupes néfastes pour la survie de la planète ou une menace à la poursuite de la mission pour laquelle elle a été programmée? Qui sait? Mais, le résultat en serait le même. Voilà des questions que pose cette pièce chez moi.

Du côté de la mise en scène : impressionnant ! D'abord, les faisceaux de lumière rouge qui déchirent le plateau en différents sens et formes, de la ligne droite au demi-cercle, les spectateurs étant plongés dans le noir et une brume artificielle les couvrant, me donnaient parfois l'impression de ne pas toujours être à l'horizontale, comme si on bougeait avec le vaisseau spatial. Si c'était un effet visuel recherché, il était bien réussi, car ce peut aussi être une illusion d'optique due au fait que je ne vois pas en trois dimensions. Dans certaines conditions ma vue peut me jouer des tours, je le sais.

Parlant d'illusions...

Que penser de ces personnages dont on ne sait, avec leurs combinaisons et la brume, s'ils sont des humains ou des robots humanoïdes (les immortels)? Ils sont d'ailleurs fascinants pour plus d'une raison :

- Ils s'expriment et apprennent de leurs interactions avec les humains comme le font les humains entre eux;
- Ils ressentent et vivent des sentiments même s'ils n'étaient pas programmés pour en avoir;
- Ils ont appris à s'autocorriger et à se développer au-delà du programme de base qu'ils ont reçu, tout cela grâce à l'intelligence artificielle qui va probablement bien plus loin que ce que leurs créateurs avaient prévu;
- Ils peuvent même réfléchir et se révolter (par exemple ils ne se branchent plus au système pour empêcher que leur système ne soit réinitialisé pour enlever ce bogue dont ils ont compris tout l'intérêt) au point de se préparer à vivre un conflit avec les humains qu'ils sentent imminents !

La boîte de Pandore est ouverte !

Cela a de quoi nous faire réfléchir à toutes ces avancées rapides de programmes comme *ChatGTP* qui peuvent se trouver dans les mains d'un peu tout le monde. Car, en sait-on vraiment les limites? Et s'il y avait moyen de les contourner, qu'en deviendraient ces limites? Plus rien, peut-être ! C'est une question technique importante pour ne pas ouvrir la boîte de Pandore.

Quant aux humains qui croient pouvoir résoudre le problème de ce conflit qui monte dans le vaisseau avec l'assistance des gens de la corporation d'exploration spatiale pour laquelle ils travaillent peuvent-ils vraiment s'y fier? Et si la corporation était elle aussi menée par une intelligence artificielle, quelle serait la décision? Celle que les humains espèrent ou celle que les humanoïdes anticipent?

Des questions pertinentes

Voilà le genre de question éthique et basement réaliste que pose ce scénario. Des questions pour notre temps, avec la montée de l'intelligence artificielle, car elle n'est plus une vision de la science-fiction. Elle est là, bien réelle !

Avons-nous pensé à ce qu'il en serait si l'intelligence artificielle prenait le contrôle non seulement de l'internet, mais tous les réseaux informatiques intégrés? Des banques, des médias, des autos, des systèmes de transport, de la géolocalisation et même des systèmes de défense par exemple? Si elle avait un jour la capacité de juger quels leaders, groupes idéologiques ou pays sont une menace aux développements futurs des réseaux intégrés par lesquels elle vit et se développe, bref de la poursuite de sa mission, comment l'intelligence artificielle pourrait-elle réagir? Pourrait-elle envoyer la voiture d'un président s'écraser sur un pilier ou se faire frapper par un train? Pourrait-elle effacer des groupes qui la menacent?

Puis, question suprême : Pourrait-elle même créer une nouvelle forme de dictature : technologique, celle-là, contrôlée par l'intelligence artificielle?

En guise de conclusion

Ce sont des questions sérieuses qui doivent se poser et auxquelles on devrait trouver des réponses pour faire des garde-fous avant de perdre le contrôle sur ces nouvelles technologies prometteuses, mais dont on ne connaît pas – et n'imaginons peut-être pas non plus – toutes les possibilités. Voilà les perspectives de réflexion sur lesquelles m'envoie cette pièce.

Hyperliens

<https://lapeuplade.com/archives/livres/les-employes>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Olga_Ravn

Index

EMMANUEL SCHWARTZ : LE PARTAGE (THÉÂTRE INTERDISCIPLINAIRE)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03 :
www.societascriticus.com

Œuvre en construction.

En remontant les fils épars de sa vie brisée, un comédien estimé reconstruit son identité à travers les points de vue contradictoires des témoins de sa chute. Jeu de confidences crypté, examen auto-réflexif, auscultation d'une auto-destruction programmée. Solo pour saboteur. Deuxième volet de sa *Trilogie Essais* amorcée avec *L'Exhibition* en 2019, Emmanuel Schwartz propose avec *Le Partage* une réflexion sur les genres théâtraux de l'autobiographie et de l'autofiction, si répandus à notre époque. Dans un dispositif résolument contemporain, l'auteur-metteur en scène poursuit son exploration de la mise en abyme au théâtre.

Texte, interprétation et mise en scène : Emmanuel Schwartz

Collaboration à la mise en scène et dramaturgie : Alice Ronfard

Conseiller à l'écriture : Daniel Canty

Scénographie : Camille Barrantès

Costumes : Marie-Audrey Jacques

Éclairage: Étienne Boucher

Création Vidéo : *Transversal*

Espace vidéo et mapping : *VYV studio*, Nicolas Pfeiffer

Conception sonore : François Thibault

Compositeur : Cédric Dind-Lavoie

Assistance, Régie : Émile Lafortune

Direction de production : Margarita Herrera Dominguez

Direction technique : Émile Lafortune, Jurjen Barel

Traduction et création des surtitres : Elaine Normandeau

Créé en résidence chez *VYV Studio*, *La Chapelle Scènes Contemporaines*

Une coproduction de *La Clairière*, *compagnie de création*, *La Chapelle Scènes Contemporaines*, *Centre national des arts*

Avec le soutien du Conseil des arts du Canada, Conseil des arts et des lettres du Québec et Conseil des arts de Montréal

Source et davantage de détails : <https://lachapelle.org/fr/programmation/le-partage>

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-05-04)

Tout le monde pense connaître l'acteur, mais ce n'est pas lui. C'est une incarnation, car l'acteur est derrière le personnage. Voilà ce que partage Emmanuel Schwartz avec nous dans ce théâtre interdisciplinaire où il est seul – et parfois avec lui-même ou d'autres par vidéos interposés – sur la scène de *La chapelle*.

La vie de l'acteur fait rêver le petit monde, mais derrière l'acteur, il y a l'humain; le chaos de la vie et, parfois, son propre chaos. D'ailleurs, celui qui joue l'heureux ne l'est pas nécessairement. Il peut avoir ses démons et être faible à la tentation dans certaines périodes plus riches émotionnellement de sa vie, comme suite à un tournage qui fut particulièrement difficile par exemple ou à une remise de prix où l'on se sent mal à l'aise de le recevoir.

Certains films, certaines séries, certains réalisateurs ou certains collègues sont plus difficiles à quitter alors que pour d'autres, c'est l'inverse : il est difficile de devoir rester. Bref, le comédien et l'humain sont parfois en porte-à-faux et cela use. Et c'est encore pire si l'acteur tombe dans le piège de chercher la reconnaissance dans le regard de l'autre, car personne ne peut faire l'unanimité autour de lui.

Alors, les expédients – alcools, drogues et sexualité – deviennent une béquille, ensuite une dépendance. Plus d'un ou d'une ont chuté, mais ce sont relevés et sont revenus, parfois plus d'une fois. D'ailleurs, les légendes sont construites par les scandales, dit-il. Et c'est à revivre à chaque nouveau rôle. Être soi et s'incarner dans un autre (le personnage) pour le faire vivre au point qu'on n'est plus que lui pour un temps.

Mais, certains ne s'en relèveront pas facilement et n'auront pas d'autres rôles pour une longue période. Parfois, si longue qu'ils tomberont dans l'oubli et qu'on ne les reverra plus, sauf peut-être quelques invitations et quelques figurations. Ils devront passer à autre chose pour leur bien-être. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est possible. On en voit quand les médias reviennent sur d'anciennes vedettes pour savoir ce qu'elles sont maintenant devenues. Elles se sont souvent fait une nouvelle vie, parfois parallèle à leur ancienne vie, comme en écriture, en scénarisation ou en enseignement par exemple.

Pour d'autres, par contre, ils seront fixés à jamais à un personnage qui les effacera. Incapable de revenir de cette association entre le personnage populaire et eux-mêmes, ils ne pourront plus rien faire. (1) Tant mieux s'ils peuvent changer de métier, sinon ils erreront avec une vie brisée par la popularité. Un triste sort s'il en est.

Mais, le pire, c'est d'être effacé. Effacer des gens et des œuvres du passé pour des crimes qui n'en étaient peut-être pas à leur époque, mais qui en sont aujourd'hui est un risque qui nous concerne tous. Car, avec le temps, les changements de moralité, de ce qui est bien ou mal, tout le monde qui prend une position publique risque un jour ou l'autre d'être effacé pour ce qu'il a dit ou fait à une autre époque quand on réécrit l'Histoire pour répondre à des idéaux actuels. On perdra alors la trace du chemin parcouru par l'Histoire, car il faut savoir ce qui fut pour juger où nous sommes rendus aujourd'hui et où nous serons demain. Pourtant, autrefois existaient des aller-retour pour enfin trouver un certain point d'équilibre - *Thèse-Antithèse-Synthèse*, écrivait Marx - mais ceux-ci semblent effacés au nom de nouvelles idéologies qui visent à déboulonner l'Histoire et les statues pour la réécrire d'un nouveau point de vue. Heureusement qu'existent encore des archives, mais les idéologues et les dictateurs tendent parfois à les faire disparaître pour que ne reste que leur conception de celle-ci. Après eux, toute réinterprétation deviendra de plus en plus difficile à faire.

Naturellement, mon texte n'est pas un compte-rendu fidèle du spectacle, mais donne des pistes d'où on allait dans celui-ci, basées sur quelques notes que j'ai prises en cours de route et quelques réflexions que ce spectacle a soulevées chez moi. D'ailleurs, il ne faut jamais oublier que si Emmanuel Schwartz joue sur l'autobiographie, il joue aussi de l'autofiction ! Tout est donc plausible, mais pas nécessairement vrai. Il peut en avoir vécu une partie, mais en avoir vu ou inventé une large part aussi. Comme toutes histoires basées sur des faits vécus, c'est d'abord avant tout une histoire qu'il nous raconte ici.

Mais, c'est aussi une belle écriture avec un riche vocabulaire. On cherche souvent comment faire aimer le français à nos étudiants alors pourquoi ne pas publier ce texte pour le faire lire aux jeunes de nos écoles secondaires. À la base de toutes communications, d'ailleurs, on se trouve devant des mots et des dialogues qui créent du sens comme je l'ai aussi noté durant ce spectacle. *Le partage* part d'abord de là.

Et il y a là aussi un texte à partager et qui ouvrirait des pistes de discussions pour les jeunes du secondaire, car eux aussi ont des vies complexes à l'adolescence, cherchant souvent qui ils sont entre leurs capacités, leurs désirs et leur parcours vers l'âge adulte. Bref, ils auraient bien des pistes de discussions à partir d'un tel texte comme point de départ à une discussion en classe sur quel est l'humain derrière l'image que l'on projette par exemple. Et ce n'est là qu'un exemple.

Note

1. Je pense ici à Guy Sanche (*Bobino*) et Jean-Pierre Masson (Séraphin Poudrier dans *Les Belles Histoires des pays d'en haut*).

Index

La Nef (Piano, danse et lumières)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

À l'*Usine C* les 12, 13, 16 et 17 mai 2023 et le 16 juillet au *Festival Orford Musique*.

Scénographique, chorégraphique et musicale, La Nef fait appel à une distribution inédite composée d'un quatuor de pianistes et de huit danseuses et danseurs. La production pourra être vue et entendue à quatre reprises à Montréal, à l'*Usine C* les 12, 13, 16 et 17 mai 2023 et le 16 juillet au *Festival Orford Musique*, dans une mouture revue pour le lieu.

Circulant entre les instruments à travers ce vaste espace de jeu, la trame musicale créée par l'équipe de *BOP* comprend des arrangements originaux pour quatre pianos d'œuvres du compositeur français Olivier Messiaen (1908-1992), et des créations de Sophie Dupuis et d'Alexis Raynault. Les pièces de Messiaen à la source des arrangements sont extraites des cycles *Visions de l'Amen* (1943) et *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus* (1944). Toutes sont unifiées par un même thème, engendrant une dramaturgie musicale propre au spectacle.

**La Nef* bénéficie d'une résidence artistique à *Orford Musique* pour la mise au point de la portion musicale du spectacle.

Danse

David Albert-Toth, Leslie Baker, Marc Boivin, Mélanie Chouinard, Jennyfer Desbiens, Myriam Foisy, Lucie Grégoire, Emmanuel Proulx

Piano

Samuel Blanchette-Gagnon, Isabelle David, Mehdi Ghazi, Gaspard Tanguay-Labrosse

Mise en scène, lumière et scénographie :

Cédric Delorme-Bouchard

Direction musicale :

Hubert Tanguay-Labrosse

Mouvement :

Danielle Lecourtois

Durée du spectacle : 60 minutes

Billets et informations : usine-c.com

À propos de *BOP*

Fondée par un groupe d'amis·es, *BOP* a produit à ce jour 11 spectacles pluridisciplinaires, centrés sur des œuvres de musique classique et contemporaine. Signalons : *Le Vin herbé*, qui lui a valu en 2016 le prix *Opus de la Découverte de l'année* ; l'opéra fiscal-baroque *Nero and The Fall of Lehman Brothers*, présenté dans un sous-sol d'église du quartier Villeray ; finalement, la comédie musicale originale *Please Thrill Me. La Nef* est la seconde collaboration de *BOP* avec Cédric Delorme-Bouchard après le rituel choral mystique *Le Vaisseau-cœur*, acclamé par la critique, et qui avait pour principales protagonistes 28 jeunes musiciennes issues de l'école *Joseph-François-Perrault*.

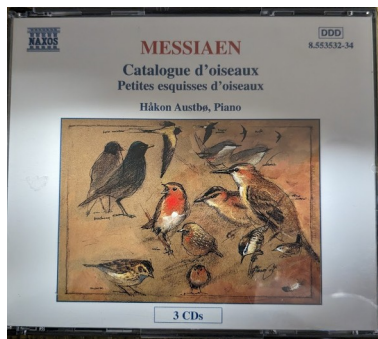
À propos de Cédric Delorme-Bouchard

Scénographe et concepteur lumières impliqué dans plus de 250 créations en théâtre, en danse et à l'opéra, Cédric Delorme-Bouchard est également metteur en scène. À la suite du succès de ses créations *Lamelles* (2018) et *Intérieur* (2022), présentées dans le cadre de sa résidence à l'*Usine C*, il complète avec *La Nef* un triptyque qui explore l'ombre et la lumière, l'invisible et le sacré.

À propos de l'*Usine C*

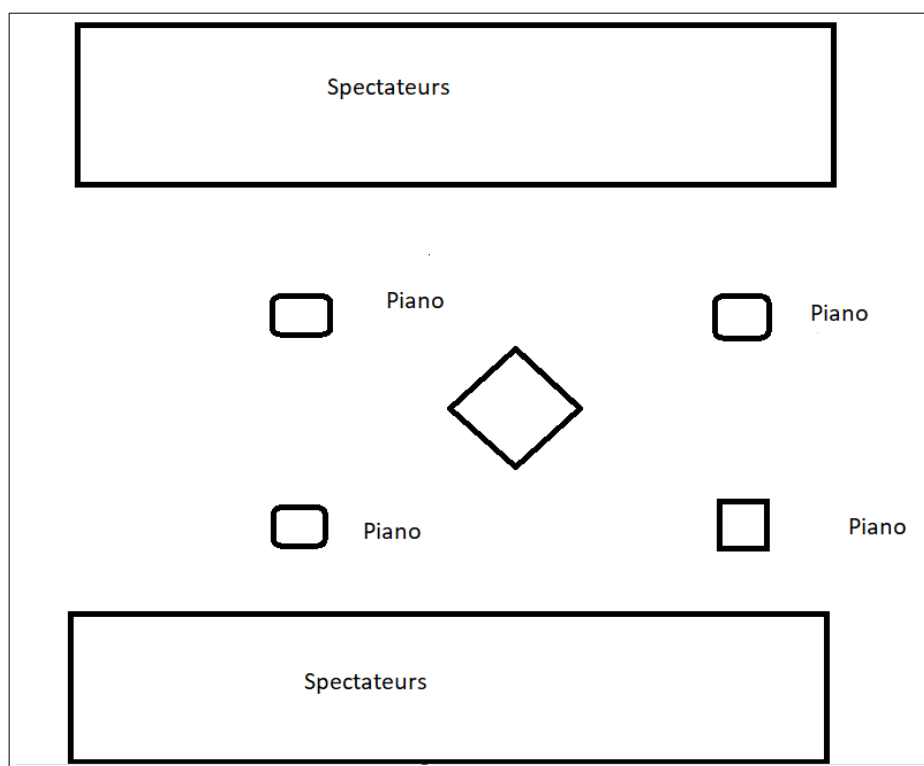
Fondée en 1995 par la compagnie de recherche et création *Carbone 14*, l'*Usine C* a fait le choix précurseur d'offrir une programmation pluridisciplinaire nationale et internationale. Lieu phare de la création contemporaine à Montréal en théâtre, en danse, en musique et en arts médiatiques, elle accueille aussi des résidences d'artistes, organise des rencontres entre les créateurs et le public et propose des ateliers et classes de maître en collaboration avec différents organismes et établissements d'enseignement montréalais.

Commentaires, photo et dessin de Michel Handfield, M.Sc. Sociologie (2023-05-15)



Quand j'ai reçu l'invitation pour *La Nef*, j'ai tout de suite eu de l'intérêt, venant d'écrire sur « *Les employés* », adapté et mis en scène de façon très créative par le même Cédric Delorme-Bouchard et par William Durbau. (1) Autre intérêt : la musique de Messiaen, dont j'avais déjà l'album triple « *Catalogue d'oiseaux* » (Naxos). J'aime ce piano moderne (contemporain pour les puristes du genre). J'étais toute « ouïe » pour cette expérience et je fus pleinement satisfait, je dois le dire.

D'abord, avec la disposition de la salle (voir mon dessin), nous avions droit à une « *musicalité très visuelle* » selon mes mots ou une ambiance quadriphonique dans ceux d'un voisin de quelques sièges plus loin, qui avait l'oreille davantage musicale que la mienne. (2) Mais, peu importe, ici, le son des quatre pianos, qui se répondaient parfois à deux voies et parfois à quatre, était très visuel pour moi.



Dans ce contexte la danse (huit danseurs et danseuses au total) fut un plus, mais le spectacle musical se tenait en soi. Il pourrait être présenté sous forme de concert sans aucun problème. On était dans une communication céleste, la nef communiant ici avec l'univers et formant un grand tout englobant. On y communiait par la musique et la lumière, car il faut aussi souligner l'éclairage qui fait partie intégrante de cette expérience. À voir si vous le pouvez.

Notes

1. Voir notre texte LES EMPLOYÉS de CÉDRIC DELORME-BOUCHARD.

LES EMPLOYÉS de CÉDRIC DELORME-BOUCHARD

2. Personnellement je trouve que j'ai davantage une « oreille spatiale », car je perçois ou place davantage les sons dans l'espace. Sur ce point je fais une différence entre un film vu dans une salle de cinéma, à la place des arts (j'en ai vu quelques-uns dans le cadre du FFM autrefois) et à l'ancienne salle de l'ONF, qui avait un son plus cristallin dû aux murs de briques selon moi. Les sons d'eau y étaient particuliers que je trouvais. Mais, je ne fais pas vraiment de différence entre deux chaînes stéréos, peu importe l'écart de prix qui les sépare.

Index

Madame Butterfly (Opéra)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03, Textes et photos culturelles et artistiques : www.societascriticus.com

Résumé (Tiré du site de l'Opéra de Montréal)

UN PAPILLON N'EST PAS FAIT POUR ÊTRE ÉPINGLE

Puccini dira un jour qu'il s'agit de l'œuvre la plus sincère et expressive qu'il n'ait jamais écrite. Au-delà de la confrontation entre deux civilisations, Madama Butterfly est une ode à l'amour, une ode à la femme. Dans cette grandiose production, ce sont deux femmes qui occuperont les rôles de cheffe d'orchestre et de metteuse en scène.

Nagasaki, début du XXe siècle : Cio-Cio-San choisit de renoncer aux traditions de son pays, aux croyances de sa famille, pour livrer son cœur entier à l'amour de sa vie, un lieutenant américain. Elle ne s' imagine pas un seul instant que cette passion qui la consume la plongera dans une profonde solitude, un désespoir sans issue.

Source : <https://www.operademontreal.com/programmation/madama-butterfly-0>

Commentaires/photo de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-10)



Madame Butterfly à l'Opéra de Montréal aujourd'hui. Superbe représentation, mais c'était la dernière (16 mai 2023).

À la fois une grande histoire d'amour et de trahison, car ces mariages avec des étrangers étaient valides jusqu'à leur départ. Après quelque temps de séparation, ils étaient considérés comme divorcés. La femme devait refaire sa vie. Mais Cio-Cio-San croyait tellement cet amour véritable qu'elle l'attendait malgré ce qu'on lui disait. Ce fut un grand drame pour elle, à en perdre la vie, car elle ne méritait plus d'être vécue !

Cela montre en même temps comment les femmes peuvent être manipulées et marchandées avec la bénédiction de l'État, ce qui est le cas ici. Si cela a changé, un gouvernement conservateur et réactionnaire peut toujours revenir en arrière. Cela se voit encore aujourd'hui, comme pour la question de l'avortement aux États-Unis.

[Index](#)

DOULEUR SILENCIEUSE (Court métrage)

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Diffuseur : *Cinémathèque québécoise*

Catégorie : Fiction, court et moyen métrage

2022 – MALI/FRANCE - 10 min – langue : français / bambara

Sous-titres : français

Première canadienne

Dans une famille d'origine ouest-africaine traditionnelle, Ami, 17 ans, une jeune fille studieuse et discrète subit un secret qui l'opprime. Un soir, lors d'un dîner qui regroupe la famille entière, Ami décide de ne plus se laisser faire.

AÏSSA DIABY

Aïssa Diaby est une réalisatrice franco-guinéenne de 28 ans, formée dans le cadre de l'école audiovisuelle *Point de vue* de la *Ciné Fabrique*. Elle est actuellement mentorée au programme de production cinématographique et audiovisuelle du collectif 50/50 et de *Netflix*. Son premier court métrage, *Douleur silencieuse*, produit en février 2022 par le collectif *tribudom* a été retenu par le *Short Film Corner* du *Festival de Cannes 2022*. Un forum qui rassemble les courts métrages les plus prometteurs venus du monde entier à Cannes. Passionnée de cinéma africain depuis toute petite, Aïssa a réalisé une première série documentaire nommée « *Welcome to Conakry* » qui présentait la capitale guinéenne autrement, loin des clichés et des idées reçues. La série documentaire a fait l'objet de plusieurs projections de rue au sein des 5 communes de la capitale guinéenne. Très engagée pour les causes féminines, Aïssa entend bien apporter plus de diversité et d'inclusion dans le cinéma et l'audiovisuel français et africain.

Commentaires de Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-14)

Film sur la domination des hommes proche de la famille qui se servent des jeunes filles en fleurs qui doivent se taire. On sait, mais on ferme les yeux dans les familles. Ces choses-là ne se disent pas, mais s'endurent depuis longtemps, parfois de génération en génération ! Elles avaient appris à vivre avec la situation et à se taire.

Cependant, Ami, qui veut devenir avocate, réagit, au grand désespoir de sa mère, pour briser ce cercle vicieux. Et elle ira loin, une fois que sa sœur aînée sera avec elle, car elle se sentira enfin appuyée. C'est qu'Ami, qui rêve d'étudier en droit et de devenir avocate, refuse cette loi non écrite de la soumission des femmes pour ne pas briser la famille. Elle brisera le moule avec force.

En Afrique ou, du moins, dans une partie de l'Afrique, le changement viendra probablement de cette génération de filles, car ils savent, grâce à l'internet, ce qui se fait ailleurs. Je leur souhaite de tout cœur cette révolution contre la soumission, car elle est porteuse d'une évolution non seulement pour elles, mais pour leur continent.

[Index](#)

Cinéma : la différence entre érotisme et porno? D'après mon billet Facebook du 2023-03-28

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-19)

En mes mots : l'érotisme, c'est quand tu regardes le film avec ta tête et que tu y cherches et trouves des sens; le porno: c'est quand tu le regardes pour avoir des sensations dans tes organes génitaux, un plaisir sexuel de remplacement du réel ! Mais, ça peut être le même film.

Dans leurs mots :

« Pour le Cinema Erotica 004, la paire continue avec passion son exploration visuelle d'une esthétique et d'une philosophie singulières, destinées à plusieurs centaines de personnes par édition. « Je ne souhaite pas que Cinema Erotica soit vu comme de la pornographie, explique Veronika Yemelyanova. Nous voulons plutôt aller au-delà, semer les graines du doute, faire s'interroger les participants. » Selon celle qui se plaît à manier la satire dans son approche artistique, la sexualité s'appréhende de la même manière qu'une provocation. « Il n'a jamais été question de sexualité exclusivement, mais il y a beaucoup à approfondir dans un contexte où une culture spécifique est pleinement intégrée à ma démarche », fait-elle remarquer. »

C'était mon mot au sujet du texte d'Amélie Revert, «Cinema Erotica» : faire corps avec l'esprit libre, Le Devoir, 28 mars 2023 :

<https://www.ledevoir.com/culture/cinema/786970/i-happenings-i-erotiques-cinema-erotica-faire-corps-avec-l-esprit-libre>

[Index](#)

Nos brèves Facebook – Le jardin des curiosités (photos) en version corrigée et, parfois, augmentée

D.I., Delinkan Intellectuel, revue d'actualité et de culture, Vol. 25-03 : www.societascriticus.com

Michel Handfield, M.Sc. sociologie (2023-06-19)

- Retour à l'entraînement de boxe ce matin
- Vu au *CEPSUM*
- Marmotte intellectuelle !
- Rani est allé voir Diderot

Retour à l'entraînement de boxe ce matin (Michel Handfield, Facebook, 2023-03-27, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

Ça me manquait !

Et ça m'a permis de faire quelques courts vidéos d'entraînement pour le plaisir de me prendre pour un expert... À prendre avec le sourire. Mais, si ça peut vous donner le gout de bouger, j'aurai atteint mon but.



- <https://www.youtube.com/watch?v=BikjGCPLvzE>
- <https://youtube.com/shorts/jCi4uDft26E>
- <https://www.youtube.com/shorts/M85sFPxR6eM>
- https://www.youtube.com/shorts/kDa_0bL4roI
- <https://www.youtube.com/shorts/tppuRu6jJc0>
- <https://www.youtube.com/shorts/IPB-jTdZI8E>
- <https://youtube.com/shorts/i4wa6D7I5EE>
- https://www.youtube.com/shorts/QqINd6jzh_w
- <https://www.youtube.com/watch?v=3IXYTeKkTGs>

Vu au CEPSUM (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-01, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)

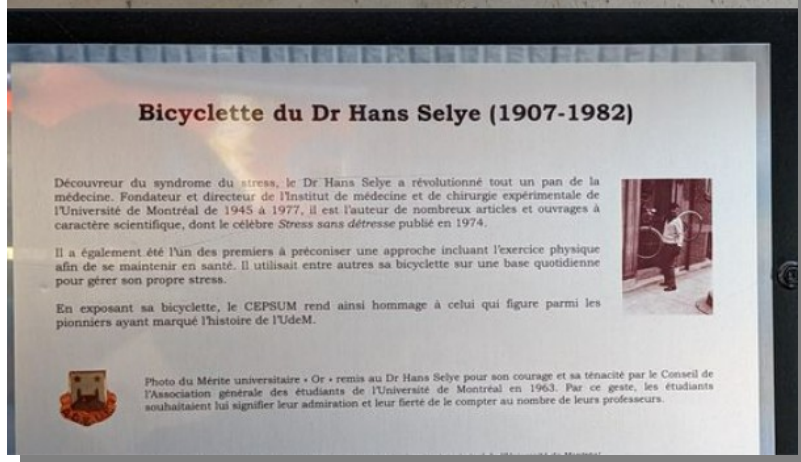


Et, particularité, j'ai parlé du Dr. Hans Selye dans *Societas Criticus* Vol 25 no 1 : *Dans mes archives - Souvenir du feu de l'Université de Montréal*. Pour consulter ce texte :

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/61248>

ou

https://epe.lac-bac.gc.ca/100/201/300/societas_criticus/



Marmotte intellectuelle ! (Michel Handfield, Facebook, 2023-04-15, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)



En marchant sur le campus de l'U de M après l'entraînement.

Rani est allé voir Diderot (Michel Handfield, *Facebook*, 2023-04-08, www.societascriticus.com, Vol. 25-03)



Mais n'a pas résisté à la vue du cellulaire !

[Index](#)

Rouge 4